# L'Initiation

CAHIERS DE DOCUMENTATION
ESOTERIQUE TRADITIONNELLE
ORGANE OFFICIEL DE L'ORDRE MARTINISTE

**Revue fondée en 1888 par PAPUS (Dr Gérard ENCAUSSE)**
Directeur et Rédacteur en Chef
**Dr Philippe ENCAUSSE**
— 1953 —

SOMMAIRE

**La Prière,** par Paul SEDIR ........ **121**
**La Vierge Noire d'Einsiedeln,** par Henry BAC ........ **136**
**A propos de la Cabale** (fin), par SEFER (Montpellier) ........ **140**
**Document concernant Joseph Balsamo dit CAGLIOSTRO** ........ **143**
**La Magie et le Mysticisme,** par PHANEG ........ **144**
**Hubert Forestier,** par Pierre WILDENSTEIN ........ **150**
**Le Temps humain et la Réincarnation,** par PAPUS ........ **152**
**Accès à la tombe de Papus au Père Lachaise** ........ **154**
**ENTRE NOUS...** La « Journée Papus » 1975. - Ordre Martiniste : Règlements généraux. - En relisant Papus (par Pierre RISPAL). - Nos amis poètes : Quelques vers de Lucia Mary BERTHELIN ........ **155**
**Les Livres,** par Henry BAC, Jean-Pierre BAYARD, MARCUS, Philippe ENCAUSSE ........ **164**
**Informations Martinistes et autres,** par le Dr. Philippe ENCAUSSE .... **172**
**Choix de pensées.**



48e Année — No 3

Trimestriel. - **12 F**
**Juillet - Août - Septembre 1975**
*(Editions A.E.I.-OCIA. - Paris)*

# L'INITIATION

**SOMMAIRE 1975**

JANVIER - FEVRIER - MARS (**64 pages**)

**Editorial,** par le docteur Philippe ENCAUSSE, Président de l'Ordre Martiniste. **Le Tombeau de la Chrétienne,** par Jean-Pierre BAYARD. — **Un Initié : Rabelais,** par Henry BAC. — **La Souffrance,** par PAPUS. — **Directives,** par SEDIR. — **Les Châteaux du Graal,** par A. SAVORET. — **Actualité de Comenius le Sage,** par Pierre MARIEL. — **Les « Maîtres Passés » : Constant CHEVILLON.** — **L'Esprit,** par Constant CHEVILLON. — **Théorie Kabbalistique (Inédit),** par ELIPHAS LEVI. — **Le Symbolisme de la Croix,** par Maurice GAY (Ami+En). — **Les Livres,** par Pierre MARIEL, Richard MARGAIRAZ, Philippe ENCAUSSE. — **Informations Martinistes et autres,** par le docteur Philippe ENCAUSSE. — **Pensées de Louis-Claude de SAINT-MARTIN.**

AVRIL - MAI - JUIN (**56 pages**)

**Prière à Dieu,** par VOLTAIRE — **Nouveaux commentaires sur l'année 1975,** par Gustave-Lambert BRAHY (Belgique). — **La Volonté divine et les événements,** par A. SAVORET. — **In Memoriam : Eugène KOWALEVSKY,** par MARCUS. — **Patmos, l'île de Saint Jean,** par Henry BAC. — **A propos de la Cabale** (suite), par SEFER (Montpellier). — **De l'Amour,** par Mgr. Louis+Paul MAILLEY. — **Les Maîtres Passés : PELADAN,** par Victor-Emile MICHELET. — **La connaissance salvatrice chez Paracelse,** par Serge HUTIN. — **Réflexions sur le Martinisme,** par Jean HUCK (Nice). — **« Louis-Claude de SAINT-MARTIN et le Martinisme »** (Quelques extraits d'une brochure (épuisée) de Robert AMADOU. — **Liste des œuvres principales de Louis-Claude de SAINT-MARTIN.** — **Un document martiniste de l'époque de PAPUS.** — **Nos amis poètes :** Quelques vers de Henri CANAL. — **Les Livres,** par Henry BAC, MARCUS, Philippe ENCAUSSE. — **Informations martinistes et autres,** par le docteur Philippe ENCAUSSE. — **Pensées de Louis-Claude de SAINT-MARTIN.**

**Numéros épuisés :** 1953 (N° 2). — 1956 (N°s 3-4). — 1957 (N° 2). — 1959 (N° 1). — 1968 (N°s 1 et 2). — 1970 (N° 1). — 1971 (N° 1). — 1972 (N° 1). — 1973 (N°s 1-2). — 1974 (N° 1).

**Nombre de numéros de la nouvelle série :** 1953 (6.). — 1954 (4). — 1955 (4). — 1956 (3). — 1957 (2). — 1958 (2). — 1959 (2). — 1960 (4). — 1961 (4). — 1962 (4). — 1963 (4). — 1964 (4). — 1965 (4). — 1966 (4). — 1967 (3). — 1968 (4). — 1969 (4). — 1970 (4). — 1971 (4). — 1972 (4). — 1973 (4). — 1974 (4). — 1975 (4) soit 86 numéros.

∴ Le **Ministère de l'Homme-Esprit,** l'un des plus célèbres et des plus rares ouvrages de Louis-Claude de SAINT-MARTIN a été reproduit intégralement dans les numéros suivants de l'INITIATION : 1954 (2-3-4). — 1955 (1-4). — 1956 (2-3-4). — 1957 (1). — 1960 (4). — 1961 (2-4). — 1962 (4). — 1964 (3). — 1965 (3-4). — 1966 (1-2-3).

* * *

● **Tarot : Les « Arcanes majeurs » (22 Lames)** ont été étudiés par Suzy VANDEVEN (Reims) dans les numéros suivants : 1969 (1-2-3-4). — 1970 (1-2-3-4). — 1971 (1-2-3-4). — 1972 (1-2-4). — 1973 (2).

---

**Le prix d'achat de chaque numéro antérieur à l'année en cours est de 12 F.**

# L'Initiation

**CAHIERS DE DOCUMENTATION ESOTERIQUE TRADITIONNELLE**

6, rue Jean Bouveri, 92100 Boulogne Billancourt
FRANCE


---



(Voir page 176)



- **Administration : Richard MARGAIRAZ,**
  **Chens sur Léman 74140 Douvaine.**

- Dépositaire Général : A. VILLAIN - Les Editions Traditionnelles (Ancienne Librairie CHACORNAC Frères), 11, quai Saint-Michel, 75005 **Paris** - Tél. : ODE. 03-32.


**Les opinions émises dans les articles que publie L'INITIATION doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci. L'INITIATION ne répond pas des manuscrits communiqués.**



---


Le Directeur-Gérant : Dr. Philippe ENCAUSSE, 6, rue Jean Bouveri, 92100 Boulogne Billancourt
Cert. d'inscr. à la Csion paritaire du papier de presse du 21-9-70 n° 50.554
Imp. Bosc Frères, Lyon - Dépôt légal n° 6137 - 3e trimestre 1975

« *La prière est la respiration de notre Ame.* »
(Louis-Claude de SAINT-MARTIN)

# LA PRIÈRE *

Il y a deux grandes classes de prières : celles que l'on fait en commun et celles que l'on fait dans le silence et la solitude. Les premières sont plus particulièrement usitées dans les cérémonies religieuses, dans les actes solennels d'un culte, dans les exercices pieux des communautés monastiques, à quelque religion qu'elles appartiennent d'ailleurs. Ce sont elles que prescrivent les initiateurs religieux lorsqu'ils veulent nourrir l'Eggrégore qu'ils ont créé, et donner au zèle chancelant des fidèles l'appui des pratiques extérieures et rituéliques. Elles ont, si l'on veut, plus de rapport avec les profanes, avec l'Exotérisme. La prière solitaire est celle de l'Esotérisme. Son encens ne s'élève pas dans le tumulte harmonieux des orgues et des cantiques, dans la lumière des vitraux, des cierges et des dorures ; il lui faut, pour brûler, la solitude d'une chambre sur le plancher nu de laquelle se prosterne un cœur abîmé dans l'amour et dans l'humilité.

La prière peut être aussi vocale ou mentale. Vocale, elle atteint sa plus haute efficacité quand elle est dite dans une langue savante dont les articulations sont adéquates aux mouvements du fluide astral, de façon à l'émouvoir et à y déposer des formes viables et dynamiques. La prière est alors une incantation, et à l'heure actuelle les livres sacrés qui renferment les plus puissantes sont les *Védas* et le *Coran*.

La prière muette peut partir du cerveau, et alors elle s'appelle une méditation, ou du cœur ; la méditation, dans son essence, opère dans les énergies secrètes de l'homme astral comme le frottement de deux substances qui engendrent l'électricité. Selon l'Occultisme, les pensées ne sont pas des abstractions métaphysiques, ce sont des formes ou des êtres ; l'homme est créateur dans tous ses actes, non seulement sur le plan visible, mais aussi sur le plan invisible ; quand un solitaire hindou a répété cent mille fois de suite un verset sanscrit qui célèbre la gloire du soleil, sa volonté s'est frayée un chemin dans l'abîme intérieur qui sépare son cerveau du Soleil ; et quelques-unes des propriétés invisibles du soleil sont descendues par ce chemin dans l'interne du contemplateur ; il en est absolument de même pour les moines de toutes les religions ; les seules diffé-

(*) Extrait de *l'Initiation* de juin 1900 (Ph. E.).

rences que le voyant perçoive entre la prière d'un chartreux, celle d'un bonze ou celle d'un soufi, viennent de la racine invisible de leur religion, c'est-à-dire de l'appartement où trône leur Sauveur. Car, a dit Jésus, il y a plusieurs demeures dans la maison du Père.

C'est de cette prière muette qui vient du cœur, de la prière mystique proprement dite, que je voudrais surtout parler ; et pour en décrire le mode, le développement et les fruits, je ne saurais trouver de meilleur guide que l'*Evangile* et quelques passages des écrits de Gichtel.

⁂

Le mystique reconnaît, au centre du plan divin, la Nature éternelle et increéée qui se distribue de la façon suivante :

Dieu le Père, l'éternelle substance ;

Dieu le Fils, l'essence des trois personnes, triple et une ;

Dieu le Saint-Esprit, l'éternelle quintessence ;

Qui se réalisent tous trois dans la première créature : l'humanité divine, vie de feu, de lumière et d'esprit, la Vierge immaculée.

Ce Soleil divin rayonne la lumière de la Grâce, lumière vivante, omnisciente et libre, qui contient toutes les possibilités créaturelles, également libres. Ces dernières, lorsqu'elles descendent dans le Temps et dans l'Espace, possèdent, par un don gratuit, par une lumière propre, source de toutes les activités biologiques : c'est la lumière de la Nature. Elle est pour l'homme la force de son corps, les pouvoirs de son esprit, la puissance de sa raison ; elle se nourrit en consumant, comme la lumière physique ; elle est la source de l'individualité, de la volonté propre.

La Voie consiste donc, pour le Mystique, à éteindre cette lumière naturelle, à tuer cette volonté propre, à les abîmer toutes deux dans la lumière de la Grâce.

Quelle est la position de l'homme dans le monde à ce point de vue ? Exactement celle de l'enfant prodigue qui rentre chez son père. L'âme a eu tous les biens spirituels en abondance ; malgré cela elle a voulu en connaître d'autres et a quitté sa patrie ; à l'étranger, elle a satisfait ses caprices, vendu son héritage, contracté des dettes énormes ; il lui faut payer ses dettes, c'est-à-dire supporter les adversités qui lui viennent, soit d'elle-même, soit de ses faux amis les légions de l'Adversaire. Les peines qui viennent du dehors, c'est le paiement des faveurs que nous avons reçues du diable quand nous le servions ; les peines intérieures sont les révoltes de notre volonté personnelle qui se révolte quand on lui enlève son luxe.

Les trois mondes dont parlent les mystiques théoriciens et Jacob Bœhme en particulier ne sont pas des lieux, mais des états, des manières d'être, des modes selon lesquels vivent les créatures. Le premier d'entre eux, appelé symboliquement monde de la colère, représente le courant de vie où tous les êtres sont dans l'attitude d'antagonisme individuel les uns contre les autres ; le second, monde de la lumière, est le courant où les êtres sont en synthèse, en communion, où ils vivent les uns pour les autres ; le troisième ou monde physique participe aux caractères des deux précédents. Les êtres se réintègrent en passant du troisième au second. Les obstacles qu'ils rencontrent en parcourant cette route viennent donc du premier et du troisième monde ; ces obstacles sont objectifs, extérieurs à l'homme, ou subjectifs, venant de nous-mêmes. L'obstacle objectif est pour le premier monde le diable, pour le dernier le serpent, le Mammon. L'obstacle subjectif, dans le premier monde, est l'égoïsme, la volonté personnelle, l'amour-propre ; pour le troisième, les vapeurs de la chair et du sang. Tels sont les quatre ennemis du mystique qui cherchent à l'entraîner dans le puit de l'Abîme inférieur, ombre de l'Abîme d'en haut où s'irradie le deuxième monde.

Comment résister à leurs attaques ? En mettant sa volonté à l'unisson de la volonté de Dieu, tel est l'unique procédé qui résume tous les entraînements. Mais quelle est la volonté de Dieu ? On trouve, à ma connaisance, deux méthodes pour la discerner. La première, la moins parfaite, consiste à demander que l'Esprit-Saint nous indique par l'intuition quel est le parti à prendre ; la seconde, qui est celle des âmes courageuses, ne demande pas, parce que de telles âmes ont dans le Père une confiance si ferme et si profonde qu'elles savent avec certitude que rien ne leur arrive sans la permission expresse du ciel ; par suite, si une alternative se présente à elles, elles choisiront l'acte qui leur paraîtra le plus difficile à accomplir : ces âmes ont soif de souffrances ; elles deviendront des soldats du Christ.

Ainsi le mystique n'entreprend aucune chose, si insignifiante qu'elle paraisse, sans mettre en pratique l'une de ces deux règles, parce qu'il sait qu'il n'y a rien d'inutile dans la nature, et que notre entendement est si borné qu'il y a une infinité de choses qu'il ne comprend pas. Voilà pourquoi la voie du pauvre christique semble souvent contraire au bon sens ; le voyant accomplir des actes illogiques et téméraires, ses amis et ses ennemis temporels crient contre lui, et cela lui est une nouvelle souffrance. L'indignation de ces gens peut aller très loin et se traduire en tribulations douloureuses pour le pauvre ; alors, effrayé, il se cache, cherche le silence et l'obscurité qui lui semblaient si méprisables avant sa conversion ; mais il ne les trouve plus ; Dieu lui enlève ce refuge, et souvent pour l'aguerrir, lui donner de l'expérience et de la confiance en Lui, il

le jette dans la lutte, comme le maître-nageur jette un enfant craintif dans l'eau tout en le guidant et le soutenant avec une longue corde.

Ces périodes douloureuses, on peut les décrire, expliquer leur comment et leur pourquoi quand on n'est pas soi-même en jeu ; mais le pauvre christique, qui subit ces épreuves, n'a pas cette faculté de discernement ; son intelligence ne fonctionne plus ; il ne peut plus analyser les ressorts secrets des événements qui l'accablent ; cela est ainsi fait afin qu'il apprenne à se servir de son cœur, à en cultiver les forces, à saisir de mieux en mieux la descente qui s'y fait des forces divines. Quelques quiétistes ont dit que la science et le raisonnement viennent de l'enfer ; ils ont raison dans le fond et tort dans la forme ; car, à mesure que le cerveau se développe chez un homme, l'orgueil croît aussi et le cœur se glace. Il ne faut pas croire cependant que mystique soit synonyme d'ignorant : le mystique sait au contraire infiniment plus de choses que l'adepte intellectuel ; seulement son humilité, la conscience qu'il a de sa petitesse en face de l'Immensité à conquérir, font qu'il ouvre peu la bouche pour dire les merveilles qu'il a vues et entendues.

***

Tous les mystiques s'accordent à dire que les travaux que l'Esprit-Saint leur fait accomplir dépassent infiniment les forces de l'homme ; c'est seulement par la miséricorde divine qu'on parvient au port. Quelquefois il arrive, comme le raconte Gichtel, que l'excès de ces souffrances est tempéré par la présence et la communauté des efforts d'un compagnon de travail ; ce soulagement n'est pas malgré tout sans comporter bien des traverses, puisque Gichtel nous dit que sur trente disciples qu'il avait réunis un seul demeura fidèle.

Quand plusieurs demandent une même chose, il y a plus de chances qu'elle leur soit accordée. La théorie de la chaîne magique trouve encore ici une justification.

Les meilleures instructeurs de la prière sont le Saint-Esprit et notre propre besoin ; ils nous dispensent d'employer les manuels et les formules.

Chacun de nous s'imagine Dieu à sa façon, « l'un cherche Dieu dans les étoiles, l'autre dans l'air, et très peu Le cherchent en eux-mêmes ; chacun va son chemin et prie selon sa *constellation.*

« Un homme animal n'atteint pas plus loin que le ciel aérien, *l'anima mundi,* dans les éléments.

« D'autres vont un peu plus profondément, ils pénètrent dans le *spiritus mundi,* ou dans le ciel étoilé, jusqu'au soleil ; il leur est défendu d'aller plus loin.

« Un homme diabolique pénètre dans le monde obscur, car sa *magie* ne cherche qu'à produire des œuvres et des verbes de ténèbres selon les désirs de sa chair et de sa mauvaise volonté.

« Mais le régénéré rentre en soi avec sa *magie* dans le vrai ciel saint de la *teinture* de Lumière, et saisit dans son désir le verbe parlant ou *Sophia*.

« Il produit dans toutes ses prières par le *Fiat*, la sainte Trinité et la sagesse céleste.

« Et lui seul prie en esprit et en vérité le vrai Dieu tri-un, et sa prière est un oui et un amen dans les cieux et sur la terre (1) ».

Voici, d'après Ruysbrœck l'Admirable (2), quels sont les résultats de cette dernière sorte de prière :

« Voyez, ici doivent céder notre raison et toutes les actions distinctes ; car nos forces deviennent simples en l'amour ,et se taisent et s'inclinent dans l'apparition du Père ; car la manifestation du Père élève l'âme au-dessus de la raison, en la nudité sans images, là, l'âme est simple, pure et vide de tout, et en cette pure vacuité le Père montre sa clarté divine. En cette clarté, ne peuvent entrer la raison ni les sens, l'observation ni la distinction, tout ceci doit rester au-dessous d'elle, car cette clarté sans mesure aveugle les yeux spirituels, en sorte qu'ils doivent cligner sous l'inconcevable lumière. Mais l'œil simple, au-dessus de la raison, et au fond de l'intelligence, est toujours ouvert et regarde et contemple, d'une vision nue, cette lumière par cette lumière même, Il y a là œil contre œil, miroir contre miroir, image contre image. Par ces trois choses nous sommes semblables à Dieu et lui sommes unis. Car cette vision en notre œil simple est un vivant miroir que Dieu a fait à son image. Son image est sa clarté divine ; il a surabondamment rempli d'elle le miroir de notre âme, en sorte que nulle autre clarté et nulle autre image n'y peuvent entrer. Mais cette clarté n'est pas un intermédiaire entre Dieu et nous, car elle est cela même que nous voyons, et aussi la lumière par laquelle nous voyons, mais non notre œil qui voit. Car, encore que l'image de Dieu soit sans intermédiaire dans le miroir de notre âme, et lui soit unie, cette image n'est cependant pas ce miroir, car Dieu ne devient pas créature. Mais l'union de l'image dans le miroir est si grande et si noble, que l'âme est appelée le miroir de Dieu ».

Essayons de résumer d'une façon plus simple ces spéculations abstruses.

---

(1) Gichtel, *Theosophia practica.*
(2) *Le Miroir du salut éternel.*

Au point de vue invisible, on sait que l'homme agit non seulement dans le plan matériel, mais aussi dans le plan astral, et que les résultats de ses actes sont aussi palpables, aussi objectifs, aussi réels dans l'un comme dans l'autre de ces milieux. On sait aussi qu'à vrai dire la moralité de ses actes est très difficile à déterminer ; souvent même elle est juste le contraire que ce qu'elle paraît ; l'intention intérieure rend une action bonne ou mauvaise ; c'est ce système de rouages secrets dont Jésus explique le fonctionnement quand il dit : Là où est votre trésor, là est aussi votre cœur. Or, chacun de nous, suivant le degré de son évolution, suivant les travaux qu'il a accomplis pendant ses diverses incarnations, occupe une certaine place, un trône dans une des régions de l'univers. Si cette place est dans l'astral de la terre, tous ses actes, toutes ses prières auront leur effet dans cet astral, et périront avec lui. De plus, la tradition nous enseigne les données suivantes sur les relations des êtres les uns avec les autres. De même que sur notre terre physique nous voyons un cercle de créatures infimes recevoir leur loi biologique et leur subsistance d'une créature qui les contient en les synthétisant, comme par exemple les cellules des vaisseaux capillaires et le cœur, de même les désirs des âmes humaines sont entendus et exaucés par un être invisible synthétique. La cellule de tissu musculaire imbibée de sang veineux adresse une véritable prière, mystiquement parlant, pour obtenir la goutte de sang artériel qui la revivifiera. L'âme humaine, quand elle est oppressée, qu'elle a faim ou soif de bonheur, de santé, de calme, accomplit un acte analogue à la demande de la cellule anémiée. Sa prière est entendue dans un plan spécial de l'Invisible, celui où elle se rattache elle-même comme à son idéal ; si ce plan est celui de l'argent, c'est Mammon qui lui répondra ; si c'est celui de l'égoïsme, c'est le Prince de ce monde ; si c'est celui de la charité, c'est le Verbe divin lui-même qui l'entendra dans la personne de son représentant, le Seigneur de ce monde. Voilà une des raisons pour lesquelles, à sincérité égale, les prières des diverses personnes sont exaucées différemment.

Un autre motif de ces différences, c'est la diversité dans les conditions des demandeurs. Nous demandons à tort et à travers, nous savons bien moins ce qui nous est utile que l'enfant qui vient de naître ne saurait discerner l'emploi des objets usuels. Nous ne connaissons que peu de choses de nous-mêmes, de notre état physiologique, de notre caractère, de notre intelligence, des causes de nos affections ; et tout ce domaine de la conscience qui nous paraît si vaste à l'analyse n'est qu'une petite partie du royaume où vit notre esprit intérieur : les rêves nous en apportent de vagues reflets. Que signifient nos rêves, nos intuitions, nos impressions spontanées ? Tout est mystère dans notre vie actuelle et à plus forte raison dans les existences qui l'ont précédée sur cette terre ou sur une autre.

Quelle n'est donc pas notre présomption quand nous jugeons préférable de ne pas souffrir telle maladie, de gagner telle somme, de conquérir telle protection !

Savons-nous où ce désir réalisé nous mènera dans le visible et dans l'invisible, de quelles séries d'actions il est le point de départ, quels changements il imposera au milieu où nous vivons, aux êtres qui nous entourent ?

Voilà pourquoi le Grand Maître a mis dans son admirable formule cette parole : Que la volonté du Père soit faite ; et tous ses disciples recommandent le même abandon intérieur, l'équanimité parfaite, comme ils disent.

***

Comment la prière d'un cœur pur agit-elle sur les choses créées ? Gichtel nous explique que le régénéré, qui est né de nouveau, coopère avec la Trinité divine ; mais, sans fixer ces hauteurs trop éblouissantes pour nous, regardons ce qui se passe dans le commun des âmes bien intentionnées.

Pour l'occultiste pratiquant, l'Univers matériel est l'enveloppe morte de l'Univers astral ; si l'on veut obtenir des changements sur la matière — et j'appelle de ce nom tous les phénomènes visibles et patents (maladies, accidents, gains, honneurs, etc.), — il vaut donc mieux agir sur le ressort secret de cette matière que sur elle-même ; celui qui veut détourner de sa route un attelage ne se rue pas sur les chevaux en les poussant, mais prend les rênes ou, mieux encore, persuade au cocher de changer de direction. Il y a pour obtenir ce résultat deux moyens : ou l'on ordonne, l'on force le cocher a obéir : c'est la magie de commandement ; ou bien on le fait changer, par la douceur, par l'appât du gain ou en se rendant son maître favorable, s'il en a un : c'est la prière ; on comprend que ce second procédé n'entraîne aucun risque pour celui qui l'emploie ; tandis qu'avec le premier on peut se faire injurier, battre ou écraser, à moins qu'on ne soit plus fort que le cocher.

***

Sans s'occuper ici du cas exceptionnel de ceux qui se sont séparés du monde, qui ont quitté famille, fortune, honneurs et charges pour se réfugier dans l'impersonnalité claustrale, examinons comment les choses se présentent pour le mystique qui n'a renoncé à aucune des charges temporelles ; et il s'en trouve plus qu'on ne pourrait le croire.

Comme en beaucoup de choses, le plus infaillible de nos guides sera l'Evangile ; sans établir de distinction entre les

diverses catégories d'hommes, il demande à tous, avant de commencer leur prière, de se mettre en paix avec tout le monde, de se retirer dans la solitude. Qu'est-ce donc que se mettre en paix avec les autres, et que faut-il faire pour réaliser absolument ce précepte, sinon dire adieu à toutes les affaires mondaines, aux soucis du physique, renoncer à *voir même ce que font et ce que sont les autres autour de* nous. Cela ne veut pas dire qu'il faille rester inactif : nous faillirions à notre devoir ; mais il faut se détacher du fruit de l'acte. Combinons des affaires, écrivons, discourons, fondons des établissements industriels, mais que nous importe de réussir ou d'échouer, d'amasser de *l'argent ou de nous* ruiner. Le Ciel ne nous demande pas d'avoir du succès, mais seulement de travailler.

Cependant, conserver le calme intérieur lorsque la maladie ou la ruine s'abattent sur nous est chose difficile ; les héros seuls en sont capables, et plus encore ceux qui sont extraordinairement humbles. L'orgueil est un puissant réconfort à celui que la fatalité accable ; elle est plus forte cependant que le plus fier des hommes ; mais que peut-elle contre celui qui se fait tout petit, qui est si peu de chose qu'il ne gêne personne, qu'on l'aperçoit à peine, et que, semblable au petit coquillage marin balancé par la tempête, les vagues de l'énorme Destin, tout en le roulant dans leur tourbillon, ne peuvent trouver prise sur sa petite surface ?

Ainsi tout se tient dans la culture mystique. L'amour entraîne l'action ; l'action entraîne le calme ; le calme entraîne l'humilité, et l'humilité creuse des abîmes sans cesse plus vertigineux pour les vols de l'amour. Voici pourquoi le Phil.:·: Inc.:·: écrit dans l'*Homme de désir :* « Purifie-toi, demande, reçois, agis : toute l'œuvre est dans ces quatre temps. Se purifier, n'est-ce pas prier puisque c'est combattre ? ».

*Ainsi le succès de la prière dépend de l'humilité et de l'activité* ; et ces deux qualités sont produites par l'amour. Les sentiments de notre cœur sont capables de réactionner le plan physique, soit en nous portant à accomplir des actes déterminés, soit en changeant le milieu ; mais il faut pour cela qu'ils acquièrent une force insoupçonnée. La force animique est différente chez les hommes, mais elle varie toujours en raison des actes qu'elle fait accomplir, de même que les actes, à leur tour, dépendent de sa grandeur ; en d'autres termes, faites les actes de l'amour et vous apprendrez peu à peu à aimer. Aimez ,et vous pourrez agir avec une énergie croissante.

Cependant, il me faut signaler un écueil ou un obstacle qui a fait échouer bien des efforts. Voici, d'après Gichtel, en quoi il *consiste : « C'est, dit Louis-Claude de Saint-Martin,* pour les épreuves que Dieu nous envoie, que nous avons le droit

de le prier, et non pas pour les torts que nous nous faisons par notre lâcheté (3) ». Ainsi, lorsque le mystique demande un soulagement à ses douleurs, le désir de rafraîchissement qui le dévore ne fait qu'augmenter l'ardeur de l'épreuve ,tout comme un peu d'eau excite la violence d'un brasier. Il ne trouve donc, aux premiers moments de sa prière, *qu'un redoublement d'angoisse. C'est ce que* Bœhme appelle passer par le feu de la colère du monde ténébreux ; et c'est la source d'où naissent le découragement et le désespoir. Il faut toujours, dans la pratique de la prière, continuer quand même ; les puissances de la volonté sont finies, celles du cœur sont infinies. Quelques atroces que soient les tentations, si obscure que paraisse la nuit, il y a une victoire et une aurore.

Ainsi procède la foi, elle dit toujours : encore un pas ; et il vient un moment où cet effort suprême est le dernier, où la vie expirante se retrempe pour toujours dans les eaux éternelles.

Telle est la loi de ce combat entre l'amour et la colère ; l'âme y passe réellement dans l'enfer, c'est-à-dire dans les agonies les plus intenses qu'on puisse imaginer : tous les mystiques ont parlé de cette terrible initiation : mais elle n'est réservée qu'aux âmes d'élite, pour qui les tentations purement matérielles ne sont plus rien. Louis-Claude de Saint-Martin nous donne à ce sujet une recette dont on expérimentera avec succès l'efficacité dans les petites traverses de la vie quotidienne. « Quand ton cœur est plein de Dieu, écrit-il, emploie la prière verbale, qui sera alors l'expression de l'esprit comme elle devrait toujours l'être. Quand ton cœur sera sec et vide, emploie la prière muette et concentrée ; c'est elle qui donnera à ton cœur le temps et le moyen de se réchauffer et de se remplir ».

C'est la même chose qu'exprime Gichtel en d'autres termes et que nous expliquerons en disant qu'il faut bien séparer l'exercic de la volonté froide, rationnelle, masculine, et du désir, chaud, enveloppant, féminin. Ce dernier est enchanteur et amène le *oui ;* l'autre peut être un tyran et provoque le *non* et la révolte des créatures invisibles qui entendent nos paroles internes.

Enfin pour résumer en peu de mots, prier c'est abîmer en Dieu sa propre volonté, sa personnalité tout entière ; dans cette prosternation profonde, le moi peut disparaître assez pour que la vie divine vienne prendre la place de la vie naturelle ; alors l'orant engendre en lui-même une image de la Trinité ,et ce qu'il demande s'accomplit. Cela s'opère par l'imagination, ainsi que l'a excellemment montré Eliphas Lévi dans son *Dogme et Rituel de haute magie.*

(3) *L'Homme de désir,* p. 14.
(4) *L'Homme de désir,* p. 14.

⁂

A ce stage, le mystique est en relations avec l'Invisible ; il est exposé à toutes sortes d'erreurs, d'attaques même. Un monde nouveau *s'ouvre à lui, il y est complètement étranger.* Comment s'y reconnaîtra-t-il, sinon en s'assurant la protection des chefs du pays, je veux dire en appelant, en incantant, en incarnant les puissances spirituelles. « Dans les communications, dit le Phil. ∴ Inc. ∴ (5), l'esprit est hors de nous. Dans nos faveurs d'intelligence, il est au-dessus de nous. Dans l'exercice de nos puissances, il est au-dessous de nous. Dans le somnambulisme, il est loin de nous. Ce n'est que par l'action, *la prière et la charité qu'il est en nous,* près de nous et autour de nous. »

Mais un sentiment vague et indéterminé de la présence spirituelle ne suffit pas ; le véritable plan de la vie mystique comporte un commerce avec des êtres individuels ; ce sont les anges gardiens, les receveurs de lumière. De la sorte s'expliquent les conseils de Saint-Martin :

« *Ne faites pas un seul pas sans écouter* votre ami, sans consulter votre ami, soyez, soyez dans sa main comme les enfants que l'on promène ; ils ne vont point, on les fait marcher.

« Si vous aviez la prudence de ne pas repousser ses secours, vous n'auriez seulement pas besoin de le prier, vous n'auriez d'autre soin que de l'admirer et de l'aimer.

« Car il remplirait lui-même tous les emplois dont il vous charge, et vous sentiriez que ce serait lui, et non pas vous, qui prierait en vous (6). »

La grandeur, la puissance, la vie même de cet ami mystérieux sont, dans une certaine mesure, liées à nos actes ; il est, en quelque sorte, notre idéal vivant ; et si on le réalise complètement, si on l'incarne, on possède du même coup les privilèges de l'adeptat.

La prière du mystique peut opérer suivant deux modes : ou elle est accompagnée d'une occupation physique, ou elle s'accomplit dans le repos. Qui travaille, prie, disent les Livres saints ; l'ascétique chrétienne tout entière enseigne que l'oraison mentale peut et doit accompagner le travail des mains. L'ésotérisme ajoute par la plume du Phil. ∴ Inc. ∴ : « Prends garde, ô homme, de faire la prière du lâche et de vouloir tout obtenir sans travail. Quelle autre prière que l'action, que celle qui attire l'action et qui s'unit à l'action (7) ? » Dieu et ses

---

(5) *L'Homme de désir,* p. 251.
(6) *Op. cit.,* p. 66.
(7) *L'Homme de désir,* p. 64.

ministres entendent tout élan sincère qui part du fond du cœur ; mais il y a des temps et des lieux plus favorables à cet élan. Le Sauveur recommande de prier dans la solitude, et sans beaucoup de paroles ; car la prière inattentive est une cause d'amoindrissement pour l'homme intérieur. Voilà pourquoi l'auteur que je cite si souvent écrit : « Je me suis levé avant le jour pour offrir mes vœux à l'Eternel. J'ai pris ce moment paisible où les hommes livrés au sommeil y semblent ensevelis comme dans le tombeau pour y ressusciter leur pensée. *Ce moment est le plus avantageux pour la prière et pour s'unir à la vérité.* L'atmosphère n'est point agitée par les vaines paroles des hommes ni par leurs futiles ou vicieuses occupations (8). »

Il y a beaucoup de mystères dans la nuit ; Ægidius Gutman en parle longuement dans le premier volume de son gros ouvrage (9) ; les esprits des hommes y sont dans leur jour, c'est-à-dire dans leur période d'activité, à l'état de veille ; les types invisibles des maladies, des haines, des projets, du gain de la chance, des accidents, des catastrophes vaguent librement dans les ténèbres et sont visibles à l'œil intérieur. Alors le corps astral, dynamisé par la prière, s'empare d'eux et les gouverne d'une façon plus ou moins irrésistible, suivant la sainteté de l'orant.

Catherine Emmerich a fort bien décrit ce mode d'activité occulte, par lequel l'homme agit sur des symboles de la lumière astrale, comme il agit physiquement sur la matière, si cette action intérieure opère par réaction sur le plan physique.

Dans la solitude nocturne, l'intelligence peut recevoir aussi le pain dont elle a besoin : « La prière vraie est fille de l'amour. Elle est le sel de la science ; elle a fait germer dans le cœur de l'homme comme dans son terrain naturel (10). »

Là aussi l'âme de l'homme peut s'offrir en holocauste pour les péchés du monde, car le mystique prie pour les autres avant de demander pour lui-même. La tradition de l'ésorétisme est unanime à le dire ; c'est une façon d'imiter la descente du Sauveur ; la volonté personnelle se déracine bien plus vite dans les douloureux combats qui sont le fruit de cette offrande ; et le grand nombre d'expériences occultes qui se présentent alors mûrissent l'homme intérieur et le développent.

Les Messies, les saints orthodoxes des diverses religions, en particulier ceux du catholicisme, et les saints laïques ont laissé des récits et des exemples qui confirment cette théorie.

---

(8) *Op. cit.*, p. 282.
(9) *Offenbarung der Göttl. Majestet.*
(10) *L'Homme de désir*, p. 72.

Nous trouvons dans l'autobiographie de l'*Ami de Dieu* (11) les détails suivants qui sont très intéressants à rapprocher de la description de certains états extatiques du mysticisme hindou.

Pendant sa quatrième année d'épreuves, écrit-il, « il me fallut endurer toutes les créatures bonnes et mauvaises, pures et impures, au milieu de souffrances et de tentations infinies. Celles que je ne connaissais pas, j'appris à les connaître d'une manière bien douloureuse ; il me fallut endurer l'un après l'autre tous les êtres qui ont jamais été créés, sans pouvoir communiquer mes souffrances à personne, sans même trouver de consolation auprès de Dieu ; je fus ainsi martyrisé par de grandes tentations qui vinrent m'assaillir sous forme de visions célestes. » (Traité x.)

Voici ce que dit Louis-Claude de Saint-Martin sur le même sujet :

« Je demanderai que mon âme se charge des douleurs morales de mes frères ; elle est consacrée à cette œuvre charitable par sa nature.

« Comme elle est immortelle, quand même elle resterait au-dessous de son entreprise, elle ne pourrait y rien perdre pour elle-même, parce qu'elle s'est rapprochée de l'unité par son sacrifice et qu'elle est soutenue par l'*infini*.

« Je donnerai tous mes soins corporels aux maux physiques de mes frères ; mais je ne demanderai jamais que mon corps partage les infirmités du leur, pour les soulager.

« Nos corps sont bornés dans la mesure de leur être et de leurs forces, et en transposant ainsi la charité je peux me rendre suicide inutilement.

« J'empêcherai aussi, par cette précaution, que l'ennemi ne me transmette quelques-unes de ses actions désordonnées, qu'il ne manque jamais d'envelopper pour nous d'une vertu.

« Et j'avertirai tous mes semblables qu'il ne cherche qu'à nous abuser par des vertus, hors de mesure, afin de nous rendre ses victimes (12). »

Ainsi l'homme de prière est un soldat ; sa vie est un combat de tous les instants ; il ne s'appartient plus ; il n'y a plus pour lui de repos ; il tend à devenir comme son Maître, le Verbe divin, un foyer perpétuel d'activité rayonnante. Ainsi comprise, la prière n'est plus un petit moyen de se réconforter, c'est une mission, une arme, un sacerdoce. Ce soldat du Christ est toujours prêt à tout accomplir ; aucune charge ne lui pèse, aucune difficulté ne lui semble insurmontable, et aucune ne l'est, en effet, parce qu'il s'est complètement oublié

(11) Publiée par Ch. Schmidt.
(12) *L'Homme de désir*, p. 110.

lui-même ; aussi le Prince de ce monde s'est détourné de lui et lui a enlevé successivement fortune, honneur, réputation, amitiés humaines.

Telle est la prière dans son essence et dans son opération interne et externe. Je ne crois pas pouvoir encore mieux terminer cette étude hâtive qu'en citant une fois Louis-Claude de Saint-Martin dans un passage qui résume admirablement tout ce que nous venons de voir :

« Où prendrai-je une idée juste de la prière et des effets qu'elle peut produire ? Elle est ma seule ressource, mon seul devoir, ma seule œuvre dans cette région ténébreuse et sur ce misérable théâtre d'expiation.

« Elle peut purifier et sanctifier mes vêtements, mes aliments, mes possessions, les matières de mes sacrifices, tous les actes et toutes les sujétions de mon être.

« Je peux, par ma prière, atteindre jusqu'à ces sphères supérieures, dont les sphères visibles ne sont que d'imparfaites images.

« Bien plus, s'il paraît devant moi un homme dont les discours ou les défauts m'affligent, je peux, par la prière, recouvrer de l'intérêt pour lui, au lieu de l'éloignement qu'il m'aurait causé.

« Je peux faire par ma prière que l'impie devienne religieux, que l'homme colère devienne doux, que l'homme insensible se remplisse de charité. Je peux, par ma prière, ressusciter partout la vertu.

« Je peux, par ma prière, descendre jusque dans les lieux de ténèbres et de douleur et y porter quelques soulagements. N'est-ce pas la prière qui a autrefois redressé le boiteux, fait voir l'aveugle et entendre le sourd ? N'est-ce pas elle qui a ressuscité des morts ?

« Je dois tout attendre de Dieu, sans doute ; mais attendre tout de Dieu, ce n'est pas rester dans l'apathie et la quiétude. C'est implorer, par mon activité et par les douleurs secrètes de mon âme, jusqu'à ce que, ma langue étant déliée, je puisse l'implorer par des sons harmonieux et par des cantiques.

« Par la force et la persévérance dans ma prière, j'obtiendrai, ou la conviction extérieure qui est le témoignage, ou la conviction intérieure qui est la foi. C'est pourquoi les sages ont dit que la prière était une récompense.

« Le secret de l'avancement de l'homme consiste dans sa prière ; le secret de sa prière, dans la préparation ; le secret de la préparation, dans une conduite pure.

« Le secret d'une conduite pure, dans la crainte de Dieu ; le secret de la crainte de Dieu, dans son amour, parce que l'amour est le principe et le foyer de tous les secrets, de toutes les prières et de toutes les vertus.

« N'est-ce pas l'amour qui a proféré les deux plus superbes prières qui aient été communiquées aux hommes ? celle que Moïse a entendu sur la montagne et celle que le Christ a prononcée devant ses disciples et devant le peuple assemblé (13) ? »

Puissent ces quelques pages, écrites en toute sincérité, être pour quelques-uns l'occasion d'une expérience nouvelle et décisive.

SÉDIR

*Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier debout dans les synagogues et aux carrefours pour qu'on les voie. En vérité, je vous le dis, ils ont leur récompense.*

*Mais toi, entre dans ta chambre, ferme ta porte, prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera.*

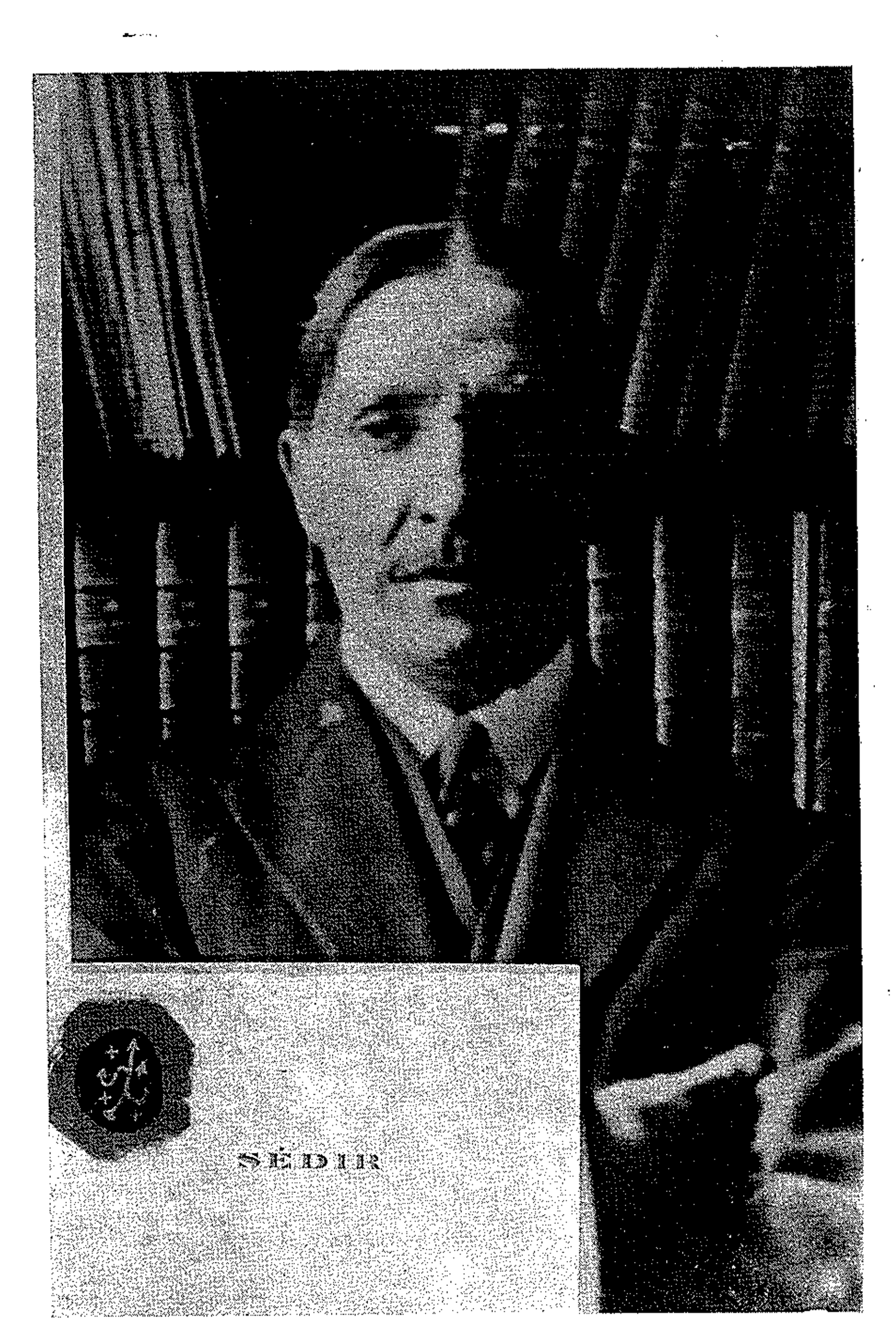
*Lorsque vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme font les païens, qui pensent être exaucés en parlant beaucoup.*

*Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.*

JÉSUS-CHRIST.

(*Le Sermon sur la Montagne* selon Saint MATTHIEU).

(13) *L'Homme de désir*, ch. 101.


SÉDIR

# LA VIERGE NOIRE D'EINSIEDELN

par Henry BAC

Einsiedeln, au cœur de la Suisse, constitue l'un des plus importants pèlerinages.

Là, en 1493 naquit Théophrastus Bombastus de Hohenheim, plus connu sous le nom de Paracelse. Ce savant docteur, lui-même fils du Grand Maître de l'ordre des Johannites, révolutionna en son temps la médecine. Il bouleversa ce mélange d'occultisme et de magie existant encore à la base de la science de l'époque et sut promouvoir une recherche purement expérimentale. Véritable force de la nature, Paracelse fut un adepte de la grande parole :

« Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux ».

Mais ce n'est pas le souvenir de ce chercheur qui attire à Einsiedeln les foules.

Il s'agit d'un mystère qui nous fait remonter aux origines : celui d'Isis.

Déjà, il y a 1.800 ans, Apulée, dans ses « Métamorphoses » (XI-4) écrivait : « Je suis la Nature, mère des choses, maîtresse « de tous les éléments, origine et principe des siècles, divinité « suprême... c'est moi dont la volonté gouverne les voûtes « lumineuses du ciel, les souffles salubres de l'Océan, le « silence lugubre des Enfers. Puissance unique, je suis par « l'univers entier adorée sous plusieurs formes, avec des céré- « monies diverses, avec mille noms différents... les Egyptiens, « puissants par leur antique savoir, ceux-là me rendent mon « véritable culte et m'appellent de mon vrai nom : La Reine « Isis ».

En des temps très anciens, on vénérait à Einsiedeln et dans toute sa vallée une statue noire d'Isis.

En ces lieux, au sein d'une forêt sauvage, un ermite, le moine Meinrad, fit retraite, défricha le sol et, sur une terre consacrée par lui à la prière, construisit un autel en l'honneur de la Divinité qu'il appela Notre Dame. Dans l'esprit des religions anciennes avant l'épanouissement du Christianisme, elle représentait la matière Vierge universelle, l'incarnation terrestre de l'Eternel Féminin.

On trouva dans la neige, le 21 janvier 861, le corps glacé de Meinrad, assassiné par deux bandits. Son trépas fit jaillir

l'étincelle d'amour qui donne naissance, comme l'écrit Goethe, à « une petite flamme qui brille et qui réchauffe sans cesse « et vers laquelle, aux prix de grands sacrifices, les foules « croyantes des pélerins se pressent pour y allumer eux aussi « la lampe de leurs âmes ».

Sa cellule devint le centre d'une vie monastique et en 934 Saint EBERHARD, ancien prévôt de la cathédrale de Strasboug, posa la première pierre de l'Abbaye. Ainsi commença l'histoire millénaire du pèlerinage vers Notre Dame des Ermites.

Isis devenait Maria d'Einsiedeln.

Dans toute l'Asie mineure, nombreux sont les sanctuaires consacrés aux Vierges Noires.

Une statue d'Artémis, en pierre noire, se dressait à Ephèse dans le temple considéré comme l'une des sept merveilles du monde.

Cybèle, la déesse de la Terre, qui engendra les dieux des quatre éléments, fut adorée sous la forme d'une vierge noire.

A Pessinonte, en Phrygie, les hommages allaient à une Vierge d'argent, somptueusement vêtue, décorée de bijoux, au visage sculpté dans une pierre noire. On la disait tombée du ciel. Transportée à Rome, sur le mont Palatin, en un temple bâti en son honneur, elle fut vénérée sous le nom de Notre Dame la Noire. Appelée Magna Mater deorum, la grand-mère des dieux, on la considérait comme une initiatrice.

Un pareil culte existait en Crète, en provenance probable des Pelasges.

Le noircissement du visage et des mains des statues de ces Vierges ne s'explique point par l'usage d'une qualité de bois ou de pierre. En effet, seuls le visage et les mains se détachent sur un fond plus clair. On a donc voulu obtenir ce résultat. Il ne s'agit évidemment pas de la représentation d'une race, car ces Vierges appartiennent rarement au type négroïde. La coloration noire démontre par elle-même un caractère particulier de la divinité.

Pensons à la pierre noire de La Mecque, pierre volcanique, et à l'épouse de la Bible s'écriant, au début du cantique des cantiques : « Je suis noire, on me dit belle ».

Le noir n'est-il pas le symbole de la Virginité primordiale ? Ne représente-t-il pas le commencement du Grand Œuvre. Les Alchimistes utilisent un langage toujours obscur pour qui n'en détient pas la clef. « L'Œuvre au noir » est une expression qui désigne aussi bien d'audacieuses expériences sur la matière elle-même que des épreuves de l'esprit se libérant des routines et des préjugés.

Comment ne pas songer au chant d'Orphée : « La nuit mère des dieux, la nuit origine de toutes choses créées » et à la fécondité symbolisée par les antiques déesses noires. Le culte de la Vierge Noire provient d'une religion fort ancienne.

Pour le voyageur se rendant à Einsiedeln et passant par les hauteurs du *Katzenstrick*, la cité dominée par Notre Dame des Ermites apparaît radieuse. Les pierres usées de la route évoquent ces nombreuv pélerins qui, depuis des siècles, suivirent le chemin. En arrivant sur la crête de l'ultime chaîne boisée, le somptueux monastère apparaît comme un joyau serti au cœur des montagnes. Je pense au poète de Reynold qui s'écria en le contemplant : « La Vierge la protège, cette « terre, la Vierge au visage noir d'Einsiedeln... Elle remplit « les croyantes et fidèles vallées de son invisible présence. « Elle est assise, le soir et le matin, sur tous les petits nuages « et l'azur est son manteau de grâce ».

En cette partie de la Suisse où la foi réformée demeure prépondérante, on peut s'étonner de l'importance du pélerinage d'Einsiedeln. Il n'existe pour les habitants de l'Helvétie aucun sanctuaire visité avec une telle dévotion. Ce que les Espagnols vont chercher auprès de la Vierge noire de Montserrat, les Suisses le possèdent dans la Sainte Chapelle de Notre Dame des Ermites.

Le monastère, aux tours jumelles, domine la grand-place. Il forme un grandiose ensemble comparable en Europe seulement avec Saint-Jacques de Compostelle ou l'Escurial.

L'intérieur de l'église offre une extraordinaire décoration de style baroque d'une richesse inouie et d'une exubérance inimaginable.

Au centre se dresse la Sainte Chapelle, cœur de la cité. On assure qu'elle fut élevée exactement là où existait autrefois la cellule du pauvre ermite Meinrad.

Là trône la Vierge Noire portant l'Enfant. Tous deux, somptueusement vêtus, apparaissent avec des robes en tissus précieux, qui sont changés souvent.

La chronique locale nous apprend que l'Isis, appelée Notre Dame depuis la venue du moine Meinrad, attira en 1466, durant 15 jours, 130.000 pélerins. A cette époque pourtant il était difficile de voyager, à travers les montagnes pour atteindre les hauteurs d'Einsiedeln. Un artiste inconnu voulut alors offrir à l'Abbaye une plus belle effigie de la Vierge. Il travailla de tout son cœur et sculpta l'œuvre en donnant à la Vierge et à l'Enfant un visage et des mains couleur chair. Elle fut acceptée puis solennellement installée. Cependant la fumée des cierges assombrit vite la statue. Aussi, à la demande de tous les pélerins, visages et mains furent repeints en noir. Même lorsqu'on la ramena d'exil après les troubles de la Révolution française, la douce Madone demeura noire.

Elle règne toujours dans la Sainte Chapelle, devant des fidèles transfigurés par une exaltation mystique.

Il faut voir les processions et la ferveur qui les entoure.

Les cœurs d'argent, les bijoux précieux, les pierreries exposées dans l'église représentent des offrandes, toujours nouvelles des pélerins et, au-dessus des cierges qui se consument, on peut voir aussi accrochées au mur, deux petites béquilles, témoins sans doute de la joie d'une jeune créature pouvant à nouveau gambader par le monde.

Le sanctuaire d'Einsiedeln, depuis des siècles, se visite avec une dévotion profonde.

La bibliothèque possède 70.000 volumes, de nombreux manuscrits et même des incunables.

Le pélerinage vers la Vierge Noire, bénéfique pour l'âme, apporte beaucoup à l'humanité, notamment dans les domaines de l'art, de la littérature, de la charité et de l'architecture.

Aussi pouvons-nous méditer sur la valeur symbolique de cette Vierge Noire vers laquelle s'élèvent, encore maintenant, les prières de tout un peuple.

Henry BAC

# A PROPOS DE LA CABALE

(fin) (*)

## E. — Les circonstances

Toute organisation est en mouvement. Son assemblage organique est harmonieux. Ses vibrations ont leurs rythmes, lesquels ont inspiré les rites. L'Univers avec ses galaxies et celles-ci avec leurs systèmes solaires sont comparables aux êtres avec leurs cellules et celles-ci avec leurs atomes. Chaque ensemble organisé est compris dans un plus grand organisme inclus dans une organisation inconcevable.

Sur le plan physique un homme, marcheur, navigateur ou aviateur, en utilisant les courants économise son énergie ; en leur résistant il la dépense. Sur le plan psychique, les concordances de phases faciliteront l'attraction par sympathie, synergie et bonheur ; les divergences, causes de répulsion, engendreront antipathie, allergie et malheur. Sur le plan mental, l'élargissement des vues sur un plus grand nombre de parties favorisera la synthèse, par la recherche : la Lumière et de là la conscience de l'Ame que nous sommes.

Il est nécessaire de croire aux cycles, de les expérimenter pour savoir et de les pratiquer pour les connaître. L'ignorance épuise et sépare la forme animée de sa vibration animatrice. La mort est une mutation de l'animateur qui meut. L'Ame quitte une forme pour en reprendre une autre, c'est encore un mouvement cyclique. Comme un navire en mer, la nuit sur une côte, le corps doit maintenir sa vue sur le phare qui est sa Vie.

L'homme a ses cycles et est pris dans des cycles. L'indication de certains est nécessaire. L'homme a ses cycles respiratoire, circulatoire et digestif ; d'activité, de détente et de repos ; pour apprendre, comprendre et répandre. Il est soumis aux cycles diurne, lunaire et solaire.

Dès le lever du jour, après le calme de la nuit, le moment est propice à la concentration sur la source des perceptions extra-sensorielles. Le sentiment est alors nettement meilleur. Les organes de l'intelligence : oreille, œil, nez, peau et langue perturberont moins. Les organes de l'action : parole pour converser ; pieds pour marcher ; mains pour œuvrer ; générateurs pour procréer ; bouche, intestins et anus pour la diges-

(*) Cf. *l'Initiation* n° 4 (octobre-novembre-décembre 1974) et n° 2 (avril-mai-juin 1975).

tion seront plus efficaces. Ces onze organes : psychique, intellectuels et actifs seront mieux utilisés dans le cycle diurne.

Le cycle lunaire agit sur terre, mer et mental. A partir de la nouvelle lune ce cycle nous favorise successivement pour apprendre, comprendre, assimiler et diffuser.

Le cycle solaire nous lie au cycle zodiacal. Le cercle zodiacal est plus que les animaux nommant les constellations ; il est le vivant à travers le tapis céleste, le créateur galactique du logos planétaire. L'équinoxe du printemps a lieu environ le 21 mars pour l'hémisphère nord. Chaque signe présente une opportunité mentale. Ils permettent d'avancer, de distinguer et de connaître la Lumière de notre Ame ; de s'illuminer, de devenir la Lumière et de prendre conscience qu'on est l'Ame ; de suivre sa voie, de triompher et poursuivre ; de devenir la Lumière du monde, d'éclairer et sauver.

La lumière du jour, celle de l'albédo lunaire et la lumière zodiacale ont une importance cyclique à utiliser. Ces lumières favorisent nos intentions mentales, aident nos attentions, augmentent nos tensions. La persévérance dans la continuité des usages cycliques économise l'énergie, facilite l'attraction et favorise la synthèse. L'Ame lentement exprime la clarté de sa Lumière et la saveur de son Amour.

Les circonstances sont à utiliser par nos onze organes, pour cheminer et ouvrir les sept centres, avec les trois qualités de l'énergie. Cela constitue les 231 portes ($11 \times 7 \times 3$) à franchir pour que l'Ame Spirituelle que nous sommes boucle son propre cycle ; elle est alors Maître de la Matière.

## F. — Synthèse

L'analyse des vibrations, énergies et circonstances demande une synthèse. Dans la mesure où notre oreille aura entendu, où notre œil aura vu, notre main pourra toucher. Nous, occidentaux, cartésiens et mécréants, devons, avec la science, découvrir l'unité nous faisant remonter à la VIE qui potentialise l'ESPRIT. Ce phare est le soleil de l'Esprit transcendant : le vivant au travers du tapis zodiacal ; le RA Egyptien unifiant notre système solaire. Par notre cœur BA, il éclairera notre mental concret KA. C'est notre BARAKA. Le soleil a le vent et le souffle ; le cœur illuminé est celui qui fait et bénit. Notre soleil est l'énergie expansive des vies, il est probablement Elohim. Le phare en nous, notre créateur, est cet Evohé des Baccantes. La voie cardiaque qui nous y donne accès est ce Iod-Hé-Vo-Hé. La réintégration, par les centres, avec la conscience, fait passer des niveaux physique, psychique, mental et unitif à celui inspirant qui nous montre sa Vie. Nous ne chercherons plus dans l'espace l'Eden avec ses fleuves

ni Béthanie avec ses habitants. Nous chercherons dans notre gaine ses effluves et dans notre maison ses composants. Ce sera le retour ou la METANOIA.

Fabre d'Olivet nous a indiqué le sens hiéroglyphique des caractères hébraïques. Cherchons le sens hiéroglyphique des trois caractères inspirés des équations aux dimensions. La masse M ; la longueur L et le temps T. Nos formules, ramenées à l'unité de masse, sont : pour l'énergie potentielle P : $L^2T^{-3}$ ; pour l'énergie cinétique W : $L^2T^{-2}$ et pour l'énergie dynamique F : $LT^{-2}$. La force F déforme en créant, modifiant ou faisant cesser le mouvement dû aux vibrations. L'énergie potentielle n'est mesurable que par son *effet cinétique*. L'énergie potentielle libère d'une part une pulsation, une période, une fréquence $T^{-1}$ et d'autre part une énergie cinétique $L^2T^{-2}$. L'énergie cinétique libère d'une part une longueur L et d'autre part une énergie dynamique $LT^{-2}$.

Rien ne se perd, rien ne se crée. Tout se forme, se transforme et se déforme par les vibrations. $LT^{-1}$ est une vitesse linéaire dont un facteur est la fréquence, elle est une vibration. La force la captant redevient puissance capable de mouvement cinétique avant de redevenir une force au repos. Les losanges s'éclairent avec leurs nœuds potentiels et leurs ventres cinétiques et vibratoires.

Cela se passe pour nos perceptions sensorielles de l'intelligence, organiques des sensations et extra-sensorielles des sentiments, par les systèmes nerveux périphérique, sympathique et central. La peau enveloppant le corps, celle du nez ou de la langue, l'oreille ou l'œil nous permettent des perceptions sensorielles. Celles de l'oreille sont les plus imagées. Prenons une corde d'une longueur, d'une section et d'une tension données pour émettre une note fondamentale avec ses harmoniques. Grattée, frappée ou dans un champ vibratoire correspondant à sa force, la corde vibrera. La force inerte de la corde peut recouvrer la puissance par la vibration. Son énergie cinétique s'exprime par un son. Elle dépasse sa position d'équilibre reprenant une longueur et redevient cinétique jusqu'à amortissement dans la force.

Peu importent les perceptions très partielles que nous avons des vibrations sensorielles, sensationnelles ou sentimentales. Elles ont des relations harmoniques dans les parfums, les sons et les couleurs.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende les vibrations qui transforment les énergies suivant les circonstances, et nous font atteindre, par la voie cardiaque unique, le phare vital qui est en nous.

SEFER
(*Montpellier*)

Jnäf Cagliostro.

dans ce que vous demanderez, a condition que tout sera bien fait. Je le ferai dire chez vous, afin qu'on ne soit pas en peine de vous.

Au plaisir de vous revoir !

Monsieur

Votre affectionné serviteur
Guiseppe Balsamo

Lyon 4 Janvier 1784.

*autographe de Joseph Balsamo dit Cagliostro*
*donné à Madame de Thèbes par Monsieur Leloir de la Comédie française*

Document des plus rares. Il s'agit d'un autographe de Joseph Balsamo dit « Cagliostro » auquel le docteur Lalande (« Marc Haven ») a consacré un remarquable ouvrage intitulé « Le Maître Inconnu Cagliostro » en vente aux Editions Dervy-Livres, 6, rue de Savoie, 75006 Paris.

Ce document daté de 1784, avait été donné à la célèbre voyante Madame de Thèbes par Monsieur Leloir, de la Comédie française. Elle en fit don à Madame Marguerite Lalloz, guérisseuse de grande valeur que son Maître et Ami le Dr. Gérard Encausse « Papus » défendit à diverses reprises, avant la guerre de 1914-1918, devant les tribunaux. Le fils de Marguerite Lalloz, aujourd'hui « parti pour l'Orient éternel », m'en avait fait don en 1965 à l'occasion d'un pèlerinage fait, le 2 août, devant la tombe du Maître Philippe, de Lyon, Maître spirituel de Papus. (Dr. Ph. ENCAUSSE).

# LA MAGIE ET LE MYSTICISME[1] *

Une des meilleures définitions qui aient été données de la magie est celle de Papus, dans son traité sur ce sujet, dont la première édition remonte à près de vingt ans : « La magie est l'application de la volonté humaine dynamisée à l'évolution rapide des forces vivantes de la nature. »

C'est la partie pratique des théories diverses, synthétisées sous le nom de Science occulte ou de Tradition occidentale. Les procédés mystiques forment le troisième terme de ce ternaire : la Science occulte, la Magie, le Mysticisme. Il est à remarquer que la théorie restera toujours la même ; seuls, les moyens d'action changeront, selon que l'initié emploiera la volonté, les rituels magiques, ou la demande.

Tous les maîtres, entre autres Saint-Yves d'Alveydre, ayant prouvé l'existence dans le passé d'une science formidable, auprès de laquelle la science actuelle, malgré ses efforts réels, ne fait pas grande figure, je ne crois pas utile de faire l'historique de la magie et de ses procédés ; je rappellerai seulement que Papus, dès 1890, prédisait aux savants le radium, la transformation des doctrines scientifiques sur la matière et les forces intelligentes ; que Villiers de l'Isle-Adam décrivait le cinématographe à la même époque, dans l'*Eve future,* et que, depuis vingt ans, les découvertes sensationnelles nous ont toutes été indiquées à l'avance. Mon but est simplement aujourd'hui, de résumer les principes sur lesquels se base le magiste moderne et ce qu'il peut réaliser ; de faire, en quelques lignes, la critique de ses procédés ; de définir, enfin, la mystique, en indiquant les raisons pour lesquelles elle constitue, sur la route de l'évolution, un guide infiniement plus sûr et plus sage.

En quelques mots, devenir magiste, c'est d'abord connaître parfaitement toutes les théories de la science occulte sur l'homme, la nature visible ou invisible, l'éther, la matière astrale, la naissance, la vie, la mort. C'est s'efforcer ensuite de dynamiser, de concentrer et de réaliser la force mystérieuse appelée Volonté, afin de conquérir un empire aussi grand que possible sur les réflexes, les habitudes, les manies, sur toutes les sensations, sur tous les sentiments et toutes les idées ; c'est enfin soumettre l'être impulsif à l'homme de raison.

---

1) Résumé de la conférence faite, le 19 février 1911, à la Société d'Etudes psychiques de Nancy, par Phaneg.

(*) Extrait de *l'Initiation* de septembre 1911. « Phaneg » était le pseudonyme de Georges Descormiers l'un des plus fidèles et savants compagnons de Papus (Ph. E.).

Le magiste aura donc à se vaincre d'abord lui-même ; il devra triompher de son éducation fausse, de son tempérament particulier ; il devra ensuite lutter contre les êtres humains, ses frères, la nature et tous les esprits qu'elle contient ; enfin, l'indépendance lui sera indispensable. Comment, en effet, faire une expérience de magie, si l'on ne dispose ni de temps, ni d'argent ? Les laboratoires, les vêtements, les instruments magiques coûtent relativement cher ; c'est encore une grande difficulté à vaincre.

J'admets cependant que le magiste aura pu surmonter tous ces obstacles et ceux dont je ne parle pas. Voici qu'il aura pu comprendre les sous-entendus des classiques, que sa santé aura résisté aux entraînements et aux contacts avec l'Invisible ; voici les principales expériences auxquelles le magiste pourra se livrer (il est à peine besoin de dire que l'on suppose seulement un homme de bien, dont les intentions sont pures). Il peut faire une évocation, développer ses pouvoirs latents de clairvoyance par le miroir magique, réaliser les guérisons magiques à distance par les procédés de Paracelse, faire cesser une obsession en détruisant les larves qui la causaient. Il peut changer les idées d'une personne malgré elle, risquer une sortie en corps astral, cueillir magiquement des plantes, changer sa forme, rendre son corps insensible au chaud et au froid par les exercices respiratoires, rajeunir, faire que sa vie soit plus douce, plus facile, pratiquer la lévitation, les précipitations de formes astrales dans une matière physique, connaître les esprits des éléments, étudier la force magnétique par des moyens magiques, agir à distance sur les rêves ou les pensées d'un ennemi, etc... J'insiste encore sur ce fait que le magiste doit être un homme de bien ; cela me permettra de me livrer d'abord à une critique raisonnée de la magie et, par une gradation insensible, d'arriver à faire voir ce qu'on peut en tirer de bon ; à indiquer, enfin, ce qu'est le mysticisme et les raisons de son écrasante supériorité.

Un des obstacles que le magiste trouve dans ses études, ce sont les sous-entendus des traités classiques. En voici un exemple : il y est dit que pour commander aux esprits, il suffit de leur présenter un pentagramme découpé dans un métal, encensé, consacré, etc... Or le véritable sens de cette instruction est qu'il faut créer en soi le pentagramme pour commander à la nature ; or, le pentagramme symbolise *l'homme*, mais l'homme régénéré, non l'être orgueilleux et insoumis qu'est en général un étudiant en magie ; le monde spirituel ne s'incline que devant le pouvoir spirituel, et il faut être un saint pour que les esprits obéissent. Bien que la puissance intrinsèque du signe soit réelle en astral, les êtres fluidiques se moquent de ce signe, si celui qui le leur présente est lourd de son orgueil, de ses fautes passées, de ses désirs souvent impurs.

Si, au début de ses études, le magiste qui a évolué jusqu'à la voie mystique avait eu soudain les yeux ouverts pendant une de ses expériences, s'il avait pu se voir lui-même dans l'invisible, cela aurait été sous la forme d'un enfant menaçant les passants d'un fusil de bois : il aurait vu la foule des êtres spirituels passer en souriant, mais aussi il aurait entendu les aboiements furieux et senti les attaques des invisibles inférieurs : élémentals ou autres ; puis, son esprit gardien lui serait apparu, le défendant de son mieux et tentant de lui faire comprendre son erreur.

Reprenons maintenant une à une les expériences dont j'ai indiqué tout à l'heure la possibilité, et examinons leur côté faible.

La critique la plus sérieuse que l'on puisse faire des procédés magiques est la suivante : il n'y a peut-être pas deux hommes sur la terre à la fois capables de reconnaître l'origine d'un esprit incarné, le chemin qu'il a suivi, les fautes qu'il a commises et qui ne sont point encore pardonnées, le but vers lequel il est poussé et qui est le meilleur pour lui. Comment alors agir sur cet esprit, sans l'exposer à des erreurs capitales ? La deuxième objection, très sérieuse, est que l'étude des livres de kabbale et des traités de magie n'aura pas indiqué au magiste une seule idée réellement exacte de la nature invisible des grands anges planétaires, par exemple.

Si vaste que soit son intelligence, l'auteur du plus merveilleux des livres n'a pu que refléter un tout petit coin de l'Univers — et l'intelligence de l'étudiant, à son tour, moins encore. Ce qui devrait donc nous empêcher de faire de la magie, c'est la conscience de notre faiblesse et du peu de portée de nos connaissances, toutes relatives à notre miroir interne particulier.

Aussi, quelque haute idée que nous nous fassions d'un homme, s'il fait de la magie, c'est-à-dire s'il agit seul et volontairement sur un autre homme ou sur la nature, il est semblable à un enfant qui agite très fort un bâton autour de lui, sans savoir quel sera le résultat de son action inconsidérée.

S'il évoque un esprit et que, par condescendance ou autrement, cet esprit lui apparaisse, quel profit réel en tirera-t-il ? Un esprit, même très élevé, a-t-il jamais dit une vérité qui ne soit dans l'Evangile et en nous ?

Lorsqu'il passera de longues heures à des entraînements respiratoires ou à regarder dans un miroir magique pour acquérir un pouvoir, que de temps perdu d'abord, et ensuite, a-t-il la possibilité de savoir si les cellules de son cerveau ou de son cœur pourront supporter la réaction de ce travail et du pouvoir conquis ?

Que maintenant le magiste travaille à changer les idées d'un adversaire ; si c'est dans son intérêt, il n'est qu'un lâche malfaiteur ; si même c'est en apparence pour le bien d'un

ami, comment peut-il agir en connaissance de cause, puisqu'il ne le connaît pas réellement et ne sait rien de lui ? Les procédés de magie n'atteignent d'ailleurs que le cerveau ou au plus l'astral. *Ils n'effleurent même pas l'intangible esprit.* Agir par les procédés de Paracelse, et magiquement, pour guérir une maladie que le médecin ne peut améliorer, ne vaut guère mieux. Une maladie est, en effet, la réaction et le paiement d'une de nos fautes ; si donc on vient se mêler de déranger tout un plan patiemment construit par les directeurs invisibles, le malade guérira peut-être, mais il sera obligé de payer sa dette dans des circonstances probablement moins favorables — et la maladie ira ailleurs où elle ne devait pas aller. S'ensuit-il que nous ne devions pas soigner un être malade ? Bien loin de là, mais pas de cette façon.

Enfin, le magiste peut certainement attirer autour de lui plus de chance, plus d'argent, améliorer sa vie, éviter les épreuves qui se présentent ; mais, à quoi bon ! S'il est spiritualiste, il doit savoir que son esprit a choisi lui-même, avant de venir sur terre, les chemins pénibles de son existence future, les souffrances qu'il a jugé indispensables pour arriver au but fixé. Ne vaut-il donc pas mieux faire de suite ce qui se présente, avaler la pilule, amère aujourd'hui, puisqu'elle se représentera fatalement à nous demain ?

Cependant, tout n'est pas à rejeter dans la magie. Si nous n'avons aucun droit sur les autres, nous pouvons et même nous devons cultiver de notre mieux les facultés à nous confiées par la Nature — ainsi tous les enseignements sur l'homme sont-ils à retenir. C'est l'idée d'agir seul qui est mauvaise. Nous pouvons suivre les entraînements indiqués, à condition de mettre d'avance toutes nos facultés dynamisées au service de l'Esprit et de ne jamais oublier que le Christ, notre Initiateur, a déclaré que nous ne pouvons rien sans lui. La grande différence entre le magiste et le mystique est donc dans le fait que le premier tente *d'arracher de force* à la nature ce que le second *demande* au Ciel. Pour prendre un exemple familier, imaginons un enfant dans le jardin de son père. *Il vient de désirer un beau fruit placé hors de son* atteinte. Il peut faire deux choses : ou prendre avec force peine la lourde échelle du jardinier, l'appuyer contre l'arbre, et saisir le fruit. Etant si faible, il tombera avant de satisfaire son désir, ou si même il arrive à prendre le fruit inconnu, et que celui-ci soit vénéneux, le mal qu'il se fera sera irréparable. Il peut aussi, s'il est sage et s'il a conscience de sa faiblesse, appeler simplement son père, et lui dire son désir. Le père, dont l'essence est la bonté, le père, qui est savant et fort, qui connaît son enfant, verra d'un coup d'œil si le fruit lui est favorable et le lui donnera sans danger.

*Ainsi fait pour nous le Père de toute la nature.* S'il voit que nous sommes sages et travailleurs, que nous avons en nous la bonne volonté, il nous donne, au moment voulu et sans péril, les pouvoirs qui nous sont nécessaires.

Eh bien, la science qui apprend à l'homme cette sagesse salutaire s'appelle : *La Mystique.* Elle nous guide dans la voie où toute vie véritable est perçue dans son essence. Elle développe en nous peu à peu des organes nouveaux de perception qui reculent de beaucoup les bornes de notre conscience et centuplent nos possibilités de réalisation sur cette terre. Penché sur l'abîme profond de son être intérieur, éclairé par la lumière spirituelle, le mystique s'étudie, se comprend bien plus complètement que le magiste. Bien loin de se croire un être extraordinaire à volonté de diamant, dont triomphent du reste les premières difficultés matérielles, celui qui suit la voie du cœur, qui apprend à descendre, sait se placer à son rang véritable dans l'Univers. Plus il reconnaît sincèrement sa faiblesse, plus *l'Invisible supérieur* l'entoure et le guide étroitement. Il prend conscience des forces vives dans lesquelles l'homme vit sans s'en douter et il sait qu'il peut tout en espérer. La connaissance parfaite qu'il a de son être lui permet d'avoir la *sensation nette que* son organisme matériel, que son cœur qui souffre, son cerveau qui travaille et doute, tout cela n'est pas lui-même, et il peut en conséquence supporter bien mieux les épreuves de la vie. *Il sait aussi qu'il doit rechercher l'équilibre* et ne négliger en rien les organes que la nature lui a prêtés pour son travail. Par contre, il n'a pas à tenir compte des circonstances de temps et d'espace, d'habillements spéciaux, de *rituels, car il n'agit pas directement sur* le plan astral, ni sur aucun être. Toutes ses puissances, unies un instant, sont tendues vers le centre de toute chose et implorent un changement dans la dure destinée de celui qui est venu vers lui. Sa volonté propre n'existe plus, il n'a conservé que le désir de faire la volonté du Ciel.

Si dans ces conditions sa prière est entendue et qu'un malade guérisse, il n'a plus à craindre une réaction nuisible, et tout s'arrange hors du temps et de l'espace, *car tout se fait* de haut en bas, non de bas en haut, comme par les procédés magiques. S'il demande qu'un homme change d'idées, s'améliore, il sera sûr de ne pas agir à la légère, car c'est sur *l'esprit que le Plan divin agira, non sur le corps astral ou sur* l'imagination. L'homme sera donc évolué réellement, et ses idées changeront, non en apparence, mais pour toujours.

Il ne fera pas d'évocation, celui qui a une seule fois senti la présence en lui d'un rayon de soleil spirituel ; mais le Ciel saura bien l'instruire sans prodiges apparents, tant que cela ne sera pas nécessaire. Ainsi, connaissant toutes les théories occultes, le mystique en tentera la réalisation non plus par lui-même, mais en devenant l'instrument conscient de Dieu ; ce ne sera plus lui qui agira selon la phrase connue, mais le Ciel qui agira en lui.

Je dois me borner, ne voulant qu'étudier rapidement les différences qui existent entre le magiste et le mystique ; je

voudrais signaler cependant, en terminant, un fait intéressant : c'est que les phénomènes produits par les mystiques élevés, par les hommes régénérés, se ressemblent, quels que soient la race, le pays, la religion. Et cela se comprend, puisqu'il est bien évident que la Vérité ne peut être qu'une, ses serviteurs doivent donc aussi être élus.

Les Initiés réels, les vrais Rose-Croix, les Maîtres spirituels, sont donc ceux qui sont unis complètement avec le Principe éternel de la vérité, le Verbe, la Parole, qu'on nomme ce principe *Ishana-ra, Ashi-ri* ou Jésus-Roi.

Arriver un jour à être reçu parmi les serviteurs des serviteurs du Père, telle doit être l'ambition de ceux dont l'heure est venue et qui veulent aller vers Dieu. Pour nous, Européens, il n'y a pas de meilleur guide que la parole du Christ, l'Evangile. C'est dans ses pages que nous apprendrons le petit nombre de vérités essentielles dont la réalisation nous coûtera certes des efforts immenses, mais nous donnera aussi tant de joie, de paix et de vrais pouvoirs. Nous y trouverons les lois de l'*Amour* et, en aimant, nous aurons en nous le secret de la seule grande et pure Magie, et partout où nous entrerons, un peu de chance, de bonheur ou de lumière entrera aussi.

Seulement, n'allons pas trop vite ; ne nous croyons pas appelés avant d'en être sûrs. L'Evangile est un grand mystère, dont la compréhension est réservée à un petit nombre, bien que tous nous devions le comprendre à notre heure. Il faut donc attendre son tour, attendre l'appel certain, tout en travaillant à nous oublier un peu pour les autres, et un jour se lèvera sûrement pour nous tous, l'Aube nouvelle, le jour du *Mariage de l'Agneau.*

G. PHANEG.

*« Naître, Mourir, Renaître et progresser sans cesse, telle est la loi. »*

(Allan KARDEC).

# Hubert FORESTIER

Il y a quatre ans, Hubert Forestier rejoignait ses pairs dans cet Au-Delà à propos duquel nous ne cessons jamais de nous interroger, nous autres incarnés à la recherche d'une vérité, de la Vérité.

Hubert Forestier, toujours avec nous : c'est une réalité difficilement discutable lorsqu'on sait combien cet homme de cœur vivait, lucide, toujours tourné vers les Maîtres de l'Invisible, prêt à capter les bonnes forces pour les répercuter sur autrui. Fidèle à la pensée d'Allan Kardec, il savait donner courage et espoir à ceux qui souffraient, à ceux qui demandaient et qui parfois aussi doutaient...

Son départ terrestre fut pour beaucoup plus qu'un vide, une tristesse profonde avec un sentiment de solitude. Mais Hubert Forestier n'étant pas homme à abandonner ses amis, par delà la Frontière, il reste présent et — n'en doutons pas — actif, attentif à nos problèmes.

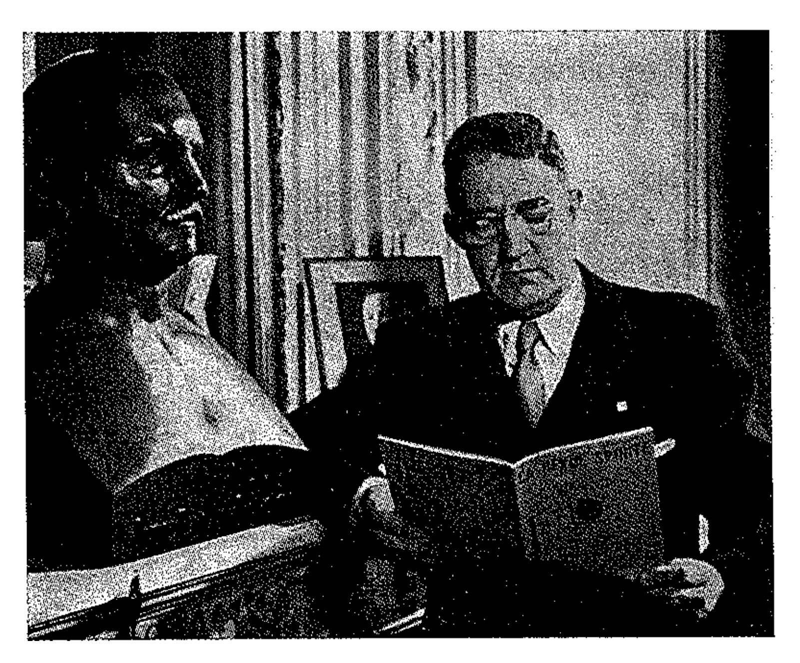
Nous qui croyons au Bien et au Mal, nous savons que c'est vers des esprits forts et lumineux que nous devons élever nos pensées. Aussi, vers vous Hubert Forestier, nous tendons nos mains pour qu'avec la force des Maîtres, vous puissiez, comme autrefois, aider ceux qui ont besoin d'être réconfortés. Ne disiez-vous pas vous-même : « Il est bien nécessaire que humainement et spirituellement, on éprouve le soutien de présences amies, car la route est difficile. »

Ayant eu la chance d'être honoré de votre amitié au long des quatorze dernières années de votre vie terrestre, il m'est doux aujourd'hui de relire certaines de vos lettres qui reflètent si bien votre personnalité.

Le hasard n'étant qu'un mauvais prétexte, c'est bien grâce à vous, Hubert Forestier, que j'ai fait la connaissance de l'un de vos fidèles amis qui — ô merveilleuse chaîne — est maintenant si proche de moi pour que je puisse contribuer, bien modestement, à une nouvelle diffusion des ouvrages de Papus dont vous avez, à maintes reprises, honoré la mémoire.

Ainsi va la vie... Vous qui parliez avec tant de sincérité, tant de ferveur des « amis invisibles », vous qui disiez discrètement : « Je suis bien seul pour poursuivre la route... », sachez, Hubert Forestier, que vos « amis visibles » sont là et que, d'un côté ou de l'autre, vous n'avez été et ne serez jamais seul.

Pierre WILDENSTEIN.



Hubert FORESTIER

Photographie prise, à la « Maison des Spirites », à Paris, quelques années avant la « mort » du moderne chevalier que fut Hubert Forestier. On remarque, à gauche, le très beau buste du « père du Spiritisme moderne » Allan Kardec dont Hubert Forestier fut l'un des disciples les plus dévoués, les plus dynamiques et les plus compétents. Ce fut le 18 septembre 1971 que notre ami regretté, directeur de la *Revue Spirite* (fondée en 1858) et l'un des plus actifs représentants du Mouvement spirite en France et à l'étranger, se désincarna. Saluons tous la mémoire de cet homme de cœur, de ce savant animateur et de ce talentueux serviteur de la cause spiritualiste. (Ph. ENCAUSSE).

# Le Temps Humain et la Réincarnation

Pourquoi nous figurons-nous qu'une seule existence terrestre est assez longue pour déterminer notre avenir spirituel ?

Parce que nous avons une notion toute humaine du Temps.

Une journée nous semble courte, et cependant elle suffit à la naissance, à la vie, aux luttes, aux souffrances, aux joies et à la mort d'un Ephémère.

Or, devant l'Eternel, les 60 à 80 ans d'une existence terrestre humaine sont comme une seconde pour nous.

Le cœur humain bat à raison de 60 pulsations à la minute, soit une par seconde. En une minute, l'être humain respire 20 fois en moyenne.

Toute journée humaine est marquée par une période de veille et une période de sommeil. Tels sont les principaux éléments du Temps humain.

La Terre, qui est un être vivant, possède une notion personnelle du Temps.

Une rotation terrestre complète, qui demande 24 heures, permet à la Terre de faire une aspiration et une expiration de fluide solaire, et, pendant ce temps, le cœur terrestre, sous l'action de qui se font les marées, a eu une pulsation de montée et une de descente.

Une heure pour la Terre correspond à un jour pour l'Homme.

Un jour terrestre est marqué par le passage de la Terre d'un signe à l'autre ou par une révolution lunaire complète. Cela fait un mois pour l'homme.

Un mois terrestre comprend quatre phases : Printemps ou matin de la Terre, Eté ou midi de la terre, Automne ou Soir de la Terre, enfin hiver ou nuit de la Terre. Le mois de la Terre répond donc à un an de l'homme. (...)

Un jour pour l'homme est une minute pour le soleil.

Un mois pour l'homme est une heure du soleil.

Un an humain est un jour de soleil ou un jour et une nuit des dieux.

Enfin un an du soleil correspond à 360 années humaines et forme l'unité de l'année divine.

Les Indous ont calculé des temps encore plus considérables.

L'année solaire comprend, nous l'avons dit, 360 années humaines, et ce nombre donne l'année divine. Un jour de Brahma comprend 12.000 années divines ou 4.320.000.000 (4 milliards 320 millions) d'années humaines.

Un jour et une nuit de Brahma comprennent le double c'est-à-dire 24.000 années divines ou 8.640.000.000 d'années

humaines. Cette période forme un Kalpa (un jour et une nuit de Brahma).

Le Kalpa se divise en 4 périodes ou âges :

Krita-Youga, Treta-Youga, Duapara-Youga et Kali Youga, de durées différentes.

L'année de Brahma comprend 360 nuits et jours de Brahma.

Comme Brahma vit 100 ans, cela donne le joli chiffre de 311.040.000.000.000 d'années humaines.

Et cependant ce nombre d'années humaines représente : *un clignement de l'œil de Vichnou !*

On voit tout de suite ce que sont les 80 ans de la vie d'un homme pour un être de l' « appartement » de Brahma, et ces êtres existent.

Chacune des grandes périodes est accompagnée de transformations de continents planétaires, dont le détail serait intéressant, mais sortirait de notre sujet.

La loi de Réincarnation enseigne la patience. Nous avons assez de temps devant nous pour ne pas trop nous presser.

L'important est de bien faire dans chaque existence ce que nous ne voulons pas être obligés de venir achever dans une existence ultérieure.

On ne peut fixer un terme à la réincarnation comme on ne peut fixer un terme positif à la vie humaine.

Il est des êtres humains qui passent 2 ans sur la Terre avant de repartir et d'autres qui y passent 100 ans. De même, il est des esprits qui se réincarnent tout de suite après la mort et d'autres qui attendent 1.000 ans pour le faire avec toutes les données intermédiaires.

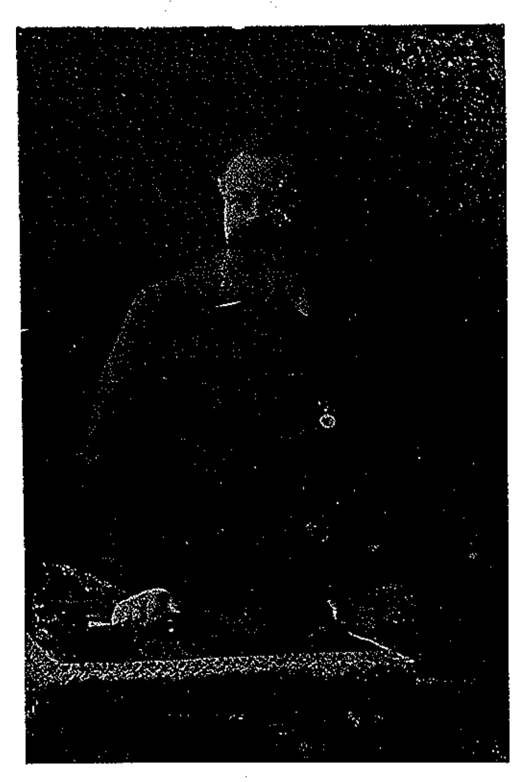
Il est donc inutile de fixer des chiffres, et ceux qui affirment qu'on attend 1.500 ans avant de se réincarner disent une erreur dont ils se rendront compte plus tard. J'ai pu voir un petit-fils qui était la réincarnation de son grand-père, lequel avait dit : « Après moi la fin du monde. » Il venait, comme petit-fils, récolter l'intérêt des ennuis qu'il avait causés à sa famille antérieurement. Mais un voile est placé sur les yeux des incarnés et il est interdit de savoir QUI l'on a été.

De la méconnaissance de cette loi découle une foule d'erreurs. Les pauvres êtres terrestres qui étudient cette loi de Réincarnation prennent souvent pour des souvenirs réels les miracles de leur imagination.

Un enfant mort peut revenir dans sa famille à la demande de l'enfant et des parents, et nous en connaissons beaucoup d'exemples.

Ces quelques notions sur la réincarnation permettront de ne jamais trouver le temps long, puisque nous ne savons pas ce qu'est le Temps et il y a comme cela beaucoup de choses que nous ignorons.

PAPUS



**Gérard ENCAUSSE (« PAPUS »)**
**1865 - 1916**

## *La tombe de* PAPUS *au Père-Lachaise*

Le 25 octobre 1975, il y aura exactement 59 ans que Gérard ENCAUSSE (PAPUS) s'est désincarné. Son enveloppe physique repose au cimetière du Père-Lachaise, dans le caveau de famille.

La tombe de PAPUS est — comme celle du Maître PHILIPPE, à Lyon — toujours fleurie.

A la demande de nombreux admirateurs de PAPUS, nous redonnons ci-après quelques indications permettant de trouver facilement cette tombe dans l'immense cimetière du Père-Lachaise:

Descendre au métro « Gambetta » et entrer par la porte « Gambetta » (avenue du Père-Lachaise). Une fois la porte franchie, tourner à gauche et suivre la grande allée. A l'intersection des 89e et 93e divisions, tourner *à droite* et remonter l'allée centrale en comptant 32 tombes (*à main gauche*). Passer entre la 32e tombe (famille Aubert) et la 33e (famille Beauvais), suivre la petite allée et l'on trouvera la tombe de PAPUS, *à main droite,* à la 38e tombe.

Dr. Philippe ENCAUSSE.

# ORDRE MARTINISTE

## *Entre nous...*

● « **JOURNEE PAPUS** » **1975 :** Le 25 octobre 1916, le docteur Gérard ENCAUSSE (« PAPUS ») se désincarnait. Son enveloppe physique repose au cimetière du Père Lachaise, dans le caveau familial. Mais PAPUS est toujours vivant dans bien des cœurs et des esprits comme en attestent les fleurs qui, tout au long de chaque année, viennent orner sa tombe, déposées par les mains de disciples fidèles et souvent anonymes. Le DIMANCHE 26 OCTOBRE 1975 sera célébré le 59e anniversaire de la mort de Gérard ENCAUSSE PAPUS. **Rassemblement à 10 heures** *devant la* porte d'entrée « Gambetta » du cimetière du Père Lachaise, avenue du Père Lachaise (**métro « Gambetta »**).

Pourrez-vous être des nôtres à cette occasion et vous associer à l'hommage commun que nous rendrons tant à l'homme de cœur, de devoir et d'action que fut le Dr. Gérard ENCAUSSE, qu'à l'écrivain et au serviteur de la cause spiritualiste qu'il fut également sous le pseudonyme de « PAPUS » ?

Mais cet anniversaire ne saurait revêtir un caractère de tristesse car, pour PAPUS, *la mort n'est qu'une étape qu'il faut franchir un jour ou l'autre, et la vie continue* après que l'on ait abandonné, sur cette terre, sa « guenille ». C'est pourquoi la réunion organisée au Père Lachaise sera suivie (**à 13 heures**) d'un repas amical ayant pour cadre le « Club Ecossais » (entrée et vestiaires, 8, rue Puteaux, 75017 Paris - métro « Place de Clichy » ou « Rome »).

**Les convives se placeront à leur convenance.** Prix du banquet : 40 F tout compris. Il sera suivi de l'habituelle et animée tombola (nombreux lots) et de la vente d'ouvrages qui seront dédicacés par les auteurs présents.

Si vous envisagez d'être des nôtres veuillez retourner, par un prochain courrier, *le bulletin d'inscription ci-dessous à :*

Docteur Philippe ENCAUSSE, 6, rue Jean Bouveri, 92100 Boulogne Billancourt.

Souhaitant votre amicale présence nous vous adressons, avec nos remerciements, nos affectueuses pensées.

Philippe et Jacqueline ENCAUSSE

En ce qui concerne les Membres de l'ORDRE MARTINISTE (et porteurs de la carte officielle de l'O∴ M∴), ils sont invités à assister à l'assemblée générale annuelle (loi de 1901) qui se tiendra, elle, à 11 heures (après la cérémonie du cimetière), au siège de l'ORDRE, 3, rue Cardinal Mercier, 75009 Paris, petite rue donnant dans la rue de Clichy (métro « Place de Clichy ».

Le Président de l'O∴ M∴ : Dr. Philippe ENCAUSSE

**BULLETIN D'INSCRIPTION AU «BANQUET PAPUS» DU DIMANCHE 26 OCTOBRE 1975**

NOM et prénom usuel ..................................................

ADRESSE ..................................................

NOMBRE DE COUVERTS : ............

Règlement : Par chèque bancaire inclus (1)

Par virement C.C.P. au compte N° 2.658 66 PARIS (1)

**au nom de Docteur Philippe ENCAUSSE**

Date ..............................   SIGNATURE :

(1) Rayer la mention inutile.

# יהשוה

*« Accusés d'être des diables par les uns, des cléricaux par les autres, et des magiciens noirs ou des aliénés par la galerie, nous resterons simplement des chevaliers fervents du Christ, des ennemis de la violence et de la vengeance, des synarchistes (1) résolus, opposés à toute anarchie d'en haut ou d'en bas, en un mot des Martinistes. »*

*PAPUS.*

# ORDRE MARTINISTE

## Règlements généraux

### Article premier

L'Ordre Martiniste est dirigé spirituellement et dans toutes ses activités par une CHAMBRE DE DIRECTION composée de 12 Membres de nationalité française, sauf cas exceptionnel.

Ces Membres sont seuls qualifiés pour désigner l'un d'eux comme Président de la Chambre de Direction. Ce Président est, de ce fait, le Président du SUPREME CONSEIL Martiniste et Grand Maître de l'Ordre.

### Article 2

Le Président de la Chambre de Direction, Président du Suprême Conseil et Grand Maître de l'Ordre, est désigné *ad vitam.* Il a la faculté de se démettre de ces fonctions sans que cette démission entraîne automatiquement celle de Membre de la Chambre de Direction.

### Article 3

Par la qualité de ses Membres, la Chambre de Direction n'est soumise à aucune règle écrite particulière, mais ses Membres sont tous soumis aux Principes, Règles et Règlements Généraux de l'Ordre. La Chambre se réunit sur convocation du Président. Elle a tous pouvoirs pour trancher toutes questions et prendre toutes décisions, avec effet rétroactif ou non, dans tous les cas, dans toutes les circonstances non prévus par les présents Règlements Généraux.

Les décisions de la Chambre de Direction sont sans appel. Elle assume toutes les responsabilités spirituelles de l'ORDRE. Elle laisse, en principe, la plus grande liberté d'action au Suprême Conseil pour toutes les questions administratives. Cependant, dans le but de maintenir la hiérarchie théocratique qui doit être reconnue, admise et acceptée par tous les Membres de l'Ordre, toutes les propositions du Suprême Conseil doivent lui être soumises, pour acceptation, modification ou rejet.

Tous les Membres de la Chambre de Direction sont « délégués extraordinaires » au Suprême Conseil.

Pas plus pour la Chambre de Direction que pour le Suprême Conseil il ne peut être fait acte de candidature ; ce sont les Membres de la Chambre de Direction qui proposent tel ou tel Frère ou telle Sœur pour tel poste ou telle fonction. Ces propositions ne doivent en aucune circonstance être faites devant des étrangers à la Chambre de Direction.

---

(1) Il s'agit de la Synarchie de Saint-Yves d'Alveydre, l'un des Maîtres de PAPUS, et non de la Synarchie dite « d'Empire » (Ph. Encausse).

ARTICLE 4

Le SUPREME CONSEIL de L'ORDRE MARTINISTE, organe consultatif de l'Ordre, est composé de 12 Membres au minimum. Tous les Membres de la Chambre de Direction font partie du Suprême Conseil, sans cependant que ce soit, pour eux, une obligation.

ARTICLE 5

Pour que le Martinisme ait une action réelle et effective, il importe que les liens unissant ses Membres soient indissolubles, étant bien entendu que chaque Martiniste n'est lié que par les engagements pris librement par lui, et de propos délibéré, envers l'ORDRE et devant DIEU, mais qu'il demeure libre, dans la mesure de son Initiation, d'agir en « isolé » si telle est sa préférence. En effet, l'un des buts fondamentaux de notre Ordre Vénéré est d'aider et d'aimer les autres hommes, nos frères, sans considération de race, de religion, de nation ou de situation sociale.

C'est le Grand Conseil National de chaque pays qui sera en contact avec la Chambre de Direction.

ARTICLE 6

En cas de candidature d'un F ⁙ (ou d'une S ⁙ ) isolé, le Président intéressé devra s'assurer que le Membre sollicitant son admission au sein du Collège, ou sa reconnaissance comme Membre de l'Ordre, Initié à tel ou tel degré ou grade, possède bien une Initiation régulière et conforme aux enseignements du degré probatoire ou du grade dont il se réclame.

En vue de parfaire l'unification mondiale de notre Ordre Vénéré, unification qui, seule, peut permettre d'obtenir des résultats philosophiques, religieux, moraux et sociaux dans le Monde perturbé où nous vivons, et dans ce seul but, la C ⁙ de D ⁙ ne reconnaîtra comme affiliés à notre Ordre que les Frères et Sœurs Martinistes qui accepteront librement les présents règlements généraux, et s'engageront à utiliser les Rituels reconnus comme seuls valables, pour les Initiations, par notre Ordre.

Les frontières politiques n'étant pas des barrières à notre Fraternité, tout Martiniste résidant d'une manière constante dans un Pays, relève du Grand Conseil National de ce Pays, même si sa nationalité est autre.

Il va sans dire que tout S ⁙ I ⁙ Initiateur étant libre, il lui est loisible, dès l'instant qu'il aura été régulièrement initié, de continuer sa tâche en « isolé », mais lui-même, comme les Frères et Sœurs qu'il veut initier, ne seront considérés comme régulièrement affiliés à notre Ordre que s'ils ont fait une demande officielle et souscrit aux obligations administratives prévues.

ARTICLE 7

Les Membres du Suprême Conseil sont tous, obligatoirement, choisis parmi les « Supérieurs Inconnus » (appelés également « Serviteurs Inconnus »).

Tous les « Grands Inspecteurs » ou Délégués de la C⁙ de D ⁙ doivent être Supérieurs Inconnus *Initiateurs*.

Ne peuvent assister à une Initiation que les Frères et Sœurs qui possèdent déjà le degré probatoire ou le grade qui va être conféré au cours de cette Initiation.

Le Secrétariat Général de l'Ordre examine chaque nouvelle candidature (qu'elle émane de profanes ou de Martinistes, régulièrement initiés par un Initiateur Libre) en vue de l'intégration définitive au sein de notre Ordre Vénéré.

ARTICLE 8

La Chambre de Direction et, par délégation, le Grand Conseil National de chaque pays, veilleront à l'application sévère de la règle suivante, au sein de l'Ordre Martiniste tout entier :

Ne saurait en aucun cas être admis dans l'ORDRE MARTINISTE, ou s'il en est déjà Membre, *sera immédiatement exclu :*

— Quiconque utilise la Magie (tant traditionnelle que pratique) à des fins matérielles indiscutablement intéressées, dans un but de lucre, soit pour lui-même, soit pour des tiers, en pratiquant des évocations, des conjurations, projections télépsychiques, sortilèges, etc., mettant ainsi en action les forces maléfiques mêmes contre lesquelles toute la Théurgie de l'Ordre a été établie depuis le XVIIIe siècle ;

— Quiconque, par des procédés d'actions divers (hypnotisme, magnétisme à distance, charmes, envoûtements, etc.) tend à violer la liberté spirituelle, morale ou physique d'autrui, ou à attenter à sa santé ou à sa vie ;

— Quiconque expose des doctrines ou tient des propos susceptibles de dénaturer les données traditionnelles de la Science Occulte, de les abaisser au niveau de la superstition et, en propageant l'erreur, de porter atteinte à l'équilibre psychique d'autrui ;

— Quiconque participe à des cérémonies dans lesquelles les Symboles ou les Rites d'une quelconque Religion ou Ordre (Christianisme, Judaïsme, Bouddhisme, Brahmanisme, Islamisme, Franc-Maçonnerie, etc...) sont tournés en dérision ou profanés à des fins quelconques — soit par haine, soit par magie — ne saurait en aucun cas être admis dans l'ORDRE MARTINISTE, ou s'il en est déjà membre, *sera immédiatement exclu.*

En cas de plainte d'un Membre, une enquête sera ouverte, et la Chambre de Direction, réunie en séance spéciale extraordinaire, prendra une décision.

La réadmission d'un Membre exclu pourra être accordée si l'intéressé a donné, pendant une durée suffisante, des gages certains d'un changement d'orientation spirituelle, et exprimé sans équivoque son regret pour ses agissements antérieurs qui ont causé son exclusion.

Une seconde exclusion ne pourra jamais permettre une seconde réadmission si ce sont des motifs identiques qui l'ont suscitée.

### ARTICLE 9

La revue l'INITIATION, fondée en 1888 par PAPUS, est l'organe officiel de l'ORDRE MARTINISTE. Tout Martiniste régulièrement inscrit à l'Ordre devra donc y être abonné, sauf impossibilité matérielle.

### ARTICLE 10

**La transmission de l'enseignement d'un grade est, d'autre part, absolument gratuite. Un Martiniste de notre Ordre ne doit donc pas avoir à payer une initiation, qu'il s'agisse des deux premiers degrés probatoires ou du grade de Supérieur (encore appelé Serviteur) Inconnu : S∴ I ∴ Par contre, il lui appartient de se procurer, à ses frais, les décors particuliers à son degré ou à son grade.**

Il est rappelé que les initiations (1°, 2°, 3°, soit « Associé », « Associé-Initié », « Supérieur Inconnu ») ne sont JAMAIS transmises par correspondance. En effet, pour être valable, une initiation RITUELLE ne peut et ne doit être transmise que par contact direct entre l'Initiateur et le candidat, comme il est de règle dans tous les Ordres Initiatiques dignes de ce nom.

### *ARTICLE 11*

*Commémorations :* le Vendredi saint, à 21 heures (heure de Paris) *tous les Martinistes* répandus sur la surface du Globe et adhérents à l'Ordre devront, soit individuellement, soit en groupes, se recueillir, réciter le PATER et adresser ainsi, de toute leur Ame, de tout leur Cœur, une pensée d'AMOUR et de gratitude à *Notre Seigneur* le CHRIST-JESUS.

*Ils sont également priés de se joindre* à la Chambre de Direction et au Suprême Conseil, par la pensée, à 21 heures (heure de Paris), le *Samedi saint*, en vue de rendre un pieux hommage aux *Maîtres passés* qui, à des titres divers, ont créé, puis entretenu, la radieuse et vivifiante pensée martiniste.

## RESUME DE L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE L'ORDRE MARTINISTE

- Une « Chambre de Direction » (12 membres, « Grands Inspecteurs Généraux »).
- Un Suprême Conseil comportant un minimum de 12 membres et siégeant à Paris, comme la Chambre de Direction.

  (*Chambre de Direction et Suprême Conseil sont placés sous la présidence d'un seul et même S ⁘ I ⁘ I ⁘* , Grand Maître de l'Ordre).

  Le S ⁘ C ⁘ se réunit une *fois* par an, à Paris, à l'*occasion*, si possible, de la « Journée anniversaire de Papus », à la fin octobre (Papus étant « parti pour l'Orient éternel » le 25 octobre 1916).
- Plusieurs Régions comportant un ou plusieurs « Collèges ».
- *Hors de France :* Les Martinistes ayant adhéré à l'Ordre relèvent, dans leur propre pays, d'un « Grand Conseil National » à la tête duquel se trouve un « Souverain-Grand-Délégué-National » qui a mission, entre autres, d'assurer une liaison étroite avec la Chambre de Direction.
- La revue l'Initiation, fondée par PAPUS en 1888, est l'organe officiel, d'instruction, de documentation et de liaison générale entre les Membres de l'O ⁘ M ⁘ ; ils doivent donc, dans toute la mesure du possible, s'y abonner.

  Elle est mise fraternellement (sous réserve de l'accord du Comité de lecture) à la disposition de tous les tenants de la pensée martiniste désireux d'y publier un texte.
- Conformément à la décision prise par la Chambre de Direction, à la date du 5 janvier 1953, une somme minime (droit d'entrée) est demandée à tout candidat *définitivement agréé* et ce, à la condition que ce nouveau Membre de l'ORDRE ait la possibilité de verser ladite participation sans gêne aucune pour lui.

  D'autre part, une *cotisation annuelle* (1er janvier-31 décembre) est également prévue, cotisation d'un montant uniforme. En ce qui concerne la Métropole et les départements et territoires français d'Outre-mer, elle doit être versée directement au « Grand Trésorier » de l'Ordre.

  *Il convient de noter ici que le droit d'entrée et la cotisation annuelle ne sont obligatoires que pour les Membres ayant les moyens de les verser sans gêne aucune pour eux.*

*Paris, le 1er janvier 1975.*

*Le Président*
Dr. Philippe ENCAUSSE

*Les Vice-Présidents*
Dr. Charles PIDOUX,
Emilio LORENZO
Ingénieur-Informaticien

# EN RELISANT PAPUS...

Dans son *Traité Elémentaire de Science Occulte,* notre Maître aimé Papus nous présente, en la page 320, un graphique que tout lecteur de l'*Initiation* et en particulier les membres de l'Ordre ont intérêt à méditer. Papus nous montre, en effet, l'histoire des diverses traditions de 8640 av. J.C. à nos jours.

Il nous fait saisir « que seul le cycle de Jésus est personnel aucun autre révélateur ne venant en même temps, et nous dit que « quand le Roi vient lui-même la multiplicité des ambassadeurs est inutile ». Prenons garde aux subtilités de notre langage, ne confondons pas les révélateurs, aussi grands soient-ils, avec le *Dieu vivant venu en chair.*

Que nous dit le Maître Philippe, de Lyon, Maître spirituel de Papus parlant de N.S.J.C. ? :

*Les envoyés de Dieu avant Jésus-Christ étaient des hommes en qui l'étincelle divine fut dynamisée et la faculté de se souvenir rendue en partie. Le Christ le premier vint du Ciel et « paya le passage ».*

Maître Philippe nous dit encore, enseignement unique et à méditer : « Les Paroles : « *Eli Eli Sabachtani ?* (Mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?) qui furent prononcées ont effacé les clichés ultérieurs de désespoir et de non-confiance en le Père générés par les hommes » (*).

Faisons bien attention de ne pas transposer notre propre doute, en spéculant avec nos moyens forcément limités, lorsqu'il s'agit des affaires du Ciel, avec le soi-disant doute du Christ-Jésus. Le Maître Philippe nous a répondu, et il nous dit encore : « *Jésus Christ n'était pas un savant, un sage, mais il était DIEU* ».

Nous terminerons en faisant nôtres ces lignes de notre cher Papus :

« Il est défendu à un soldat de laisser confondre ses ennemis avec ses propres troupes, et il doit donner l'alarme, sous peine d'une grosse responsabilité personnelle ».

Mont-Saint-Martin, le 20 juillet 1975,

Pierre RISPAL.

(*) Cf. Le Maître PHILIPPE, de Lyon, thaumaturge et « Homme de Dieu », par le Dr. Philippe Encausse. Un vol. de 416 pages avec 131 fac-similés, illustrations et portraits. (Les Editions Traditionnelles, 11, quai St-Michel, 75005 Paris).

# A propos de l'Ordre Martiniste [1]

« ... En terminant cette étude nous tenons à déclarer que les idées que nous avons exposées nous sont personnelles et que, seul, nous devons en porter toute la responsabilité, en dehors de toute Société ou fraternité. L'Ordre Martiniste tend à faire des chevaliers du Christ ; il n'est pas dogmatique et chacun y développe librement sa conscience et son cœur. Mais nos lecteurs doivent comprendre que ses membres n'auraient plus de raison d'exister s'ils ne cherchaient pas de toutes leurs forces à faire rendre au Réparateur, au Conducteur de l'Humanité vers le Père, au Christ de Gloire, l'honneur et le mérite qui lui sont dus dans tous les plans. En faisant cela nous ne faisons qu'un peu de notre devoir, car nous n'avons le droit ni de juger, ni de condamner les contradicteurs, nous ne pouvons que les amener dans le plan de lumière, et le Ciel fera le reste ».

PAPUS

(1) Opinion de PAPUS exprimée à la page 324 du Traité Elémentaire de Science Occulte à la fin d'un exposé sur le Christianisme et sur « Jésus de Nazareth ». (Ph. E.).

*NOS AMIS POETES...*

# INITIATION *

*Sous le bandeau*
*Les yeux clos*
*Patience mon Frère*
*Viendra l'heure*
*Où des Ténèbres*
*Tu passeras illuminé*
*Vers la Lumière.*

*Dans ta solitude*
*D'homme de désir*
*Sois sans inquiétude*
*Pour l'Avenir.*
*Quand sonnera l'instant*
*A la pendule d'Eternité*
*De quitter sereinement*
*Le Doute pour la Vérité*
*Les âmes des Maîtres Passés*
*De leur fraternelle Amitié*
*Avec toi sur le Sentier*
*Seront présentes.*

*Tu n'es plus seul désormais*
*Sur le Chemin des épreuves*
*Si un jour tu tombais*
*Tous te tendraient la main.*

*Te voilà aujourd'hui, mon Frère*
*Dans la Lumière et dans la Paix*
*Dans la Joie et la Fraternité*
*Homme de Bonne Volonté.*

Lucia Mary BERTHELIN
(Nouméa - Nouvelle Calédonie)

(*) Extrait de *Lumières Magiques.*

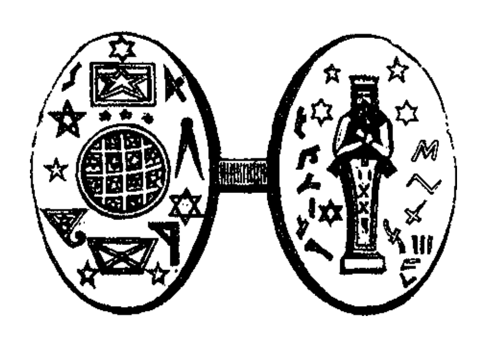
# LE SAGE ET LE POÈTE *

*Sage ! tu es mon frère dit le poète*
*Poète ! tu es mon frère dit le sage*
*Le sage et le poète main dans la main*
*Gravitent ensemble la montagne d'amour.*

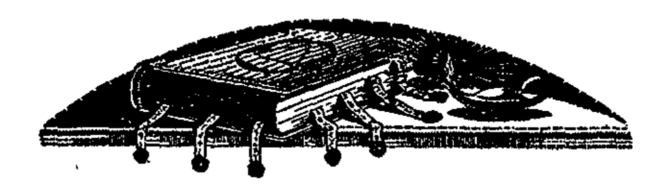
*Le sage a les pieds nus et il médite*
*Le poète, les yeux dans les nuages et il songe ;*
*Les yeux du sage sont brillants et doux,*
*Les yeux du poète profonds et tendres.*

*Tous deux les cheveux dans le vent,*
*Le cœur dans les étoiles,*
*L'âme dans la lumière*
*Et l'esprit en voyage.*

Lucia Mary BERTHELIN



(*) Extrait de *Les chemins de la Vie* (1974).



# Les Livres...

● **Hitler et la sorcellerie,** par François RIBADEAU-DUMAS (Plon, Editeur).

L'auteur dont l'œuvre importante s'est, le plus souvent, orientée vers l'occultisme nous apporte le résultat de *consciencieuses recherches* historiques.

Il révèle les diverses influences sous l'empire desquelles agit celui qui se conduisit comme la Bête immonde de l'Apocalypse et comment la Sorcellerie lui tendit ses pièges.

Saint Jean a écrit : « Le monde entier est au pouvoir du Malin » *(Jean V, 18-19) et « Jeunes gens,* vous vaincrez le Diable » (Jean I, 2-3-4).

L'ouvrage magistral de François Ribadeau-Dumas nous permet de mieux comprendre la valeur de ces paroles.

Henry BAC.

● ***Tradition chevaleresque du Proche Orient,*** par Charles GALASSI (Editions Laumond, 65, rue du Faubourg St-Denis, Paris).

Pour les fervents de la tradition, voici un livre fort captivant.

L'ordre de Chypre, Ordre du Secret, du Silence et de l'Epée, *existe* toujours et Paris connaît ses activités *bienfaisantes.*

N'oublions pas que Chypre demeura durant plus de trois siècles terre française.

Guy de Lusignan fonda ce royaume qui resta le dernier bastion de la présence chrétienne en Orient. On trouve dans cette grande île de nombreux ouvrages de nos architectes et de nos bâtisseurs. La Cathédrale de Famagouste rappelle celle de Reims.

Charles Galassi nous *fait revivre* une passionnante épopée. Il nous *révèle une multitude de documents* d'un grand intérêt.

Ses patientes et minutieuses recherches permettent de mieux connaître la filiation des rois de Chypre et démontrent leur incontestable survivance contemporaine.

Ainsi la vérité *légendaire coïncide* souvent avec la réalité historique.

Henry BAC.

● Voici une excellente réédition du texte si controversé de Martinès de PASQUALLY, **Traité de la réintégration** (Les Editions Traditionnelles, 75005 Paris). On connaît très mal la vie de cet auteur — 1710-1774 — d'origine espagnole et qui devenu *franc-maçon établit un ordre* des Chevaliers Coen ; cette théorie devait pénétrer le Rite Ecossais Rectifié et sa chevalerie templière pour aboutir aux Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte ; ce milieu qui a été prospère en Suisse est toujours suivi par des groupes français et l'on peut dire que si l'on veut parler de *l'esprit Templier, c'est sans doute là* que l'on en trouve les plus riches valeurs. Le **Traité de la réintégration** est donc une œuvre qui marqua profondément Louis-Claude de Saint-Martin, Willermoz et tant d'autres.

Dès 1895 Papus consacrait un livre à *Martines de Pasqually* et cet ouvrage fut publié en 1899 par Chacornac. *Nous venons d'avoir deux* éditions successives (Les **Editions**

Traditionnelles, Paris - N° 2 - Robert Dumas, 14, bld Montmartre, 75009 Paris) mais je recommande plus spécialement la n° 2 ; celle-ci comporte tout d'abord une remarquable étude de Robert Amadou, qui analyse les sources de ce livre, qui date et compare les divers manuscrits, mais qui aussi révèle l'intense substance de ce texte qui appartient « à la *Kabbale christianisante, mieux judéo*-chrétienne » et Amadou montre aussi tout l'apport islamique. Les très nombreuses notes dues à un spécialiste fort averti, docteur ès-lettres, sont suivies par la réédition de deux versions : l'une éditée, édition de Philipon de 1899 ; l'autre inédite, reprise d'après le manuscrit de Kloss qui éclaire et cerne mieux la pensée magistrale de Martinès de Pasqually.

*Un livre relié, de 576 pages* 14×21, qui se clôt sur un index, une table analytique : un riche instrument de travail sur le Martinisme.

Jean-Pierre BAYARD.

● **Les cités magiques,** de Jean-Michel ANGEBERT (Albin Michel, 75014 Paris) nous enchantent. Non seulement parce que les auteurs nous entrainent à Thèbes, Jérusalem, Rome, Prague, Machu-Pichu, Benarès, Lhassa, mais aussi parce que cette visite montre toute la valeur ésotérique de ces constructions. Cet écrit reflète l'esprit traditionnel et montre que cette architecture a été liée aux grandes lois cosmiques. Aussi tout ce livre fournit des notes précieuses ; la ville d'autrefois, cette ville traditionnelle, permet d'évoquer la valeur intrinsèque des obélisques, des coupoles, de la couleur verte, des carrés magiques. On passe de la Kabbale à la pensée tantrique, des Incas aux Egyptiens ou aux Thibétains. Un livre plaisant à lire, un guide, mais qui débouche sur des valeurs éternelles, sur le comportement humain. Je vous recommande ce livre.

J.-P. B.

● Peter KOLOSIMO sait nous entrainer à la découverte d'un univers fabuleux avec **La Planète inconnue** (Albin Michel, Les Chemins de l'Impossible). *Après ses ouvrages* **Des Ombres sur les Etoiles, Archéologie spatiale,** l'auteur examine notre planète, la Terre, et nous en révèle les aspects inconnus. D'intéressantes notes sur la mer Albienne qui se *situait au Sahara* (p. 90) ; Kolosimo reprend la théorie des continents de Wegener (p. 38) et il évoque l'Atlantide, Mû, l'Ile de Paques ; mais il parle également du Prêtre Jean, de l'Agartha, des monstres marins, comme le serpent de mer, les dragons. Un livre riche d'aperçus, qui nous permet d'avoir une meilleure connaissance des mystères qui nous entourent.

J.-P. B.

● Mais l'homme reste aussi fort mystérieux. Pour éclairer cette « Ombre de l'Histoire » Jean-Paul BERTAUD traite **Bonaparte et le duc d'Enghien** (Robert Laffont, 75006 Paris) ou du « duel des deux France ». Portraits saisissants du Maître de la France de 1804 qui découvre le complot tramé par Cadoudal, l'ancien chef de l'armée catholique et royale, l'ex-général Pichegru et l'un des plus prestigieux soldat de la République, le général Moreau. Le Consul fait arrêter hors de France le duc d'Enghien, le plaçant délibérément à la tête du complot et les exécutions de ces hommes permettent au Premier Consul de s'orienter vers l'Empire. Un livre très sérieux, au ton très plaisant, avec une abondante iconographie, des notes, des repères, une fort intéressante bibliographie.

J.-P. B.

● Le problème cathare n'est pas une simple hérésie, mais une prise de conscience d'une civilisation qui devait succomber devant une organisation bien structurée. Nous connaissons un grand nombre d'ouvrages, qui tous à des titres divers fournissent des renseignements complémentaires, une prise de position.

Renée-Paule GUILLOT, **Le défi cathare** (Robert Laffont, Collection Les Enigmes de l'Univers dirigée par Francis Mazière) présente principalement *Montségur et les Occitans* comme les descendants de races antiques : les Egyptiens, par les Berbères, *les Ibères du Caucase,* « fils spirituels des Elamites ». Ne pourrions-nous dire que toutes les civilisations possèdent des liens entre-elles ? que toutes utilisent les mêmes symboles et les mêmes pouvoirs ?

*Un livre sympathique, mais nous* ne pouvons oublier ni l'ouvrage de l'historien et érudit Jacques MADAULE, **Le drame albigeois et l'unité française** (N.R.F., Collection Idées n° 300), ni l'excellent livre de Michel ROQUEBERT, **L'épopée cathare 1198-1212** (Privat, 14, r. des Arts, 31 Toulouse), ni les recherches si pertinentes de René NELLI, ni encore ces Cahiers d'Etudes Cathares (24, av. Pt-Kennedy, 11100 Narbonne. Abonnement 18,00) qui doivent tant à Déodat ROCHÉ. Les Cathares, malgré tant de textes, hantent et hanteront encore l'esprit des hommes épris d'idéalisme.

J.-P. B.

● Un problème irritant reste celui de Jeanne d'Arc. Car aux côtés de l'héroïne que chacun reconnaît il reste bien un mystère que le procès de Rouen n'a pu percer, le procès *de réhabilitation s'étant plu à bien* brouiller les pistes. Régine PERNOUD, souvent sectaire, veut rester un historien ; *mais l'histoire, celle des* documents, reste incomplète, car certains hommes ont pu avoir le *désir de modifier les écrits et récits* à leur profit. Régine Pernoud qui a énormément travaillé sur ces textes *nous apporte des documents connus,* des sources et son travail est intéressant par sa présentation des événements (Régine PERNOUD, **Jeanne d'Arc.** Le Seuil, 1975, Coll. Livre de Vie 123). Mais ce texte n'a pas la chaude pénétration spirituelle d'un Jean GUITTON qui a écrit un remarquable livre sur cette héroïne.

J.-P. B.

● Jacques MITTERAND, ex-Grand *Maître du Grand Orient de France,* l'obédience française qui a le plus grand nombre de Francs-Maçons, présente un aspect de la Franc-Maçonnerie ; il y étale des querelles internes (p. 59) et son texte relève d'un sectarisme militant. Mitterand a cependant montré la liberté de la loge, de l'homme, le respect mutuel, mais il semble ignorer la réelle valeur initiatique de la Franc-Maçonnerie ; la puissance des archétypes paraît lui échapper ; ce qui pourrait ramener le Grand Orient à une société « profane », une société dévouée, de secours, une sorte de Rotary. Mais *la jeunesse a actuellement besoin* d'une recherche spirituelle plus avancée et elle le montre, même au *Grand Orient* (Editions Roblot, 8 bis, rue de Chateaudun, 75009 Paris. 33 F).

● Excellent ouvrage de Léon CORNY sur les **Croisés et Templiers** (Edition André Bonne, 15, rue Las Cases, Paris), *gros ouvrage de bonne* vulgarisation de 500 pages 18 × 23, avec quelques avenantes photographies de Commanderies dans leur état actuel. En fait, l'auteur s'il n'apporte pas de nouvelles conceptions sur un problème qui fait rêver bien de nos contemporains a su tracer de larges portraits de cette époque que nous connaissons imparfaitement malgré quelques remarquables travaux de spécialistes. Peut-être aurait-il convenu de mieux cerner l'origine de Payens (je le pense aussi Champenois, mais pourquoi ignorer cette branche ardéchoise) ; on aurait aussi aimé voir comment les rites secrets, très vraisemblablement établis dans une hiérarchie, avaient des *rapports avec les pensées secrètes* de l'Islam. Léon Corny a traité des rapports des Templiers avec le *Compagnonnage* (p. 455), avec les Cathares (p. 417), avec la Franc-Maçonnerie (pp. 469-497), sujets bien composés. Un livre plaisant, bien construit et l'on songe aussi pour le compléter au **Guide pittoresque et occulte des Templiers,** de Pierre MARIEL (Editions La Table Ronde, 40, rue du Bac, 75007 Paris).

*Jean-Pierre BAYARD.*

● **Rien qui ne soit tout,** par Lanza del VASTO (Denoël - 22 F).

Les éditions Denoël ont publié un nouveau cahier que Lanza del Vasto rédigea dans sa jeunesse. Dans ces Cahiers VIII et IX le jeune penseur qui vivait à Florence consacra une partie de ses méditations sur l'amour, la mort, le rire, l'origine religieuse de cette « explosion », de ce « chatouillement » qui nous oblige à perdre notre sérieux, en allant jusqu'à l'éclat de rire. Sans doute trouverons-nous quelques failles dans ce texte, mais cependant nous y verrons déjà une grande maturité d'esprit. Lanza del Vasto qui se révéla en 1943 par **Pélerinage aux Sources** est suivi par de nombreux jeunes qui vivent dans *des communautés principalement installées* dans le Midi de la France. Un petit livre de 112 pages qui nous révèle la profonde personnalité de Lanaz del Vasto et qui nous permet de réfléchir plus profondément.

J.-P. B.

● Le Cercle ABI poursuit son activité et en quelques années nous voyons publier bien des auteurs, bien des titres entrant dans la meilleure tradition. Sa revue **Cercle** (Daniel Beresniak, 22, allée des Mimosas, 83320 Carqueiranne) permet également de mieux centraliser les recherches et l'on voit une équipe qui œuvre dans un esprit d'indépendance, de recherches spirituelles dans un cadre comparable à celui qui a prévalu pour l'élaboration de ce monument qu'est le **Dictionnaire Universel de la Franc-Maçonnerie.** Espérons *que cette revue, qui en est* à son deuxième numéro, saura remplacer la revue **Le Symbolisme,** dirigée par le regretté Marius Lepage et qui jusqu'à présent n'a pu être reprise par un groupe. Mais le Cercle ABI *publie aussi dans ses éditions* deux écrivains de valeur : Robert AMBELAIN et Jean TOURNIAC. Tous deux traitent de questions maçonniques, et tous deux ont les qualités requises pour le faire puis*qu'ils ont pu atteindre*, dans leurs organisations traditionnelles respectives, les plus hautes distinctions.

● Avec la **Scala Philosophorum** Robert AMBELAIN (Cercle ABI - 48 F) *étudie la « Symbolique des* outils dans l'art royal ». C'est un remarquable ouvrage, qui déjà publié, restait introuvable. Robert Ambelain a revu ce classique qui s'inscrit dans la recherche de l'Art Royal, *mais il a revu et augmenté* son texte. Après des remarques générales sur la Franc-Maçonnerie, ses origines, sa pensée, Robert Ambelain a étudié les outils aux trois degrés initiatiques. C'est ainsi que nous aurons des notes et des analyses sur le maillet, le ciseau, le niveau, le compas, l'équerre, mais aussi sur les gants portés par les Francs-Maçons. Robert Ambelain s'éloigne des commentaires souvent puérils de ses devanciers ; on y voit d'étonnantes correspondances analogiques avec les qualités, les vertus, les facultés spirituelles et bien entendu l'ensemble étant contrôlé par les lois de l'astrologie et de l'alchimie. Les outils jugés de cette manière entrainent vers de longs commentaires axés sur les valeurs traditionnelles et la pensée spirituelle. Un livre vivant qui mérite une lecture approfondie.

J.-P. B.

● **De la Chevalerie au Secret du Temple** de Jean TOURNIAC (Cercle ABI, 17, rue Saint-Marc, Paris 2° - 48 F), reprend le thème des Templiers, mais sous un jour fort nouveau. L'auteur relie l'histoire de la Milice Templière, abolie en 1312, à l'Ordre chevaleresque d'extraction hiérosolymitaine, c'est-à-dire que nous allons prendre connaissance de l'apport arménien, des traditions nestoriennes et mandéennes. Aussi Tourniac, en conservant la rigueur de la pensée de son maître René Guénon, se penche sur le Proche-*Orient médiéval et son livre se réfère* à la gnose dont il donnera d'excellentes définitions (p. 120). L'architecture arménienne, d'après Jean Tourniac, est soumise au « centrage » et l'on sait que la Jérusalem *céleste, le Paradis et d'une manière* générale tous les lieux saints et consacrés sont situés au Centre du

Monde et qu'en leur Saint des Saints passe l'Axe central. Mais en dehors d'excellents documents iconographiques (dont l'église Saint-Georges de Lalibela en Ethiopie), Jean Tourniac a parlé de Chypre, du Chant des oiseaux, des Sept dormants, mais c'est principalement le ton élevé, cette compréhension spirituelle qui *débouche sur la Connaissance Traditionnelle* que nous voulions noter dans l'œuvre de Jean Tourniac. Un texte très original, très personnel, qui met l'accent sur un sujet jusqu'ici resté dans l'ombre.

Jean-Pierre BAYARD.

● **Potala est dans le ciel.** Dialogues avec S.S. le Dalaï-Lama, par Maryse CHOISY. Editions du Mont Blanc.

Ces « dialogues d'âme à âme » entre *Maryse Choisy et le Dalaï*-Lama actuellement réfugié à Dharmsala, seront sans doute plus efficaces pour le rayonnement de la foi **catholique** (c'est-à-dire universelle) que tous les conciles romains nourris *de dialectique* politico-sociale. Pourtant c'est le pape boudhiste, roi théocratique du peuple tibétain menacé d'ethnocide par la Chine, que l'on nous fait entendre. Mais il sait que seul le côté spirituel du temporel appartient à la tradition impérissable, que le social et la politique ne sont faits que d'habitudes passagères. Aussi enseigne-t-il à ses sujets comment entretenir la foi par l'amour, la fortifier par l'intelligence, l'installer dans une vie où la mort physique n'apporte plus aucune solution de continuité. La vraie victoire d'un peuple et d'une culture religieuse est là.

La figure du quatorzième Dalaï-Lama tibétain nous inspire autant *de respect que de sympathie.* Ses propos ne peuvent trouver qu'un écho fraternel chez les disciples de Louis-Claude de Saint-Martin qui suivent le chemin qui mène l'homme de désir à l'homme-esprit et savent que l'humanité en est à l'heure de l'âme de conscience.

Plus que quelques secrets de la sagesse tibétaine, c'est l'esprit créateur de cette sagesse, base de l'inépuisable vitalité de ses adeptes, qui nous est ici dévoilé : Vivre en contact avec le Verbe ; trouver en soi sa résonnance. Qu'est-ce à dire sinon, avec saint Paul, Christ en nous ?

« **Etre initié, c'est dégager la conscience de sa fausse identification avec le corps, c'est apprendre à être conscient dans toutes les circonstances, même quand on dort, même quand on est mort (...). La surconscience, voilà la vraie fin de toute initiation** ».

Tout cela est dit avec aisance et précision, d'un ton aussi simple que convaincant. Si Maryse Choisy met le doigt sur les plaies de l'esprit occidental, c'est pour les guérir et non pour s'en scandaliser.

Tous les pèlerins sur le sentier se désaltèreront à cette source vive.

MARCUS.

## AUTRES LIVRES, REVUES, ARTICLES A CITER OU A RAPPELER :

● Peter TOMPKINS et Christopher BIRD : **La vie secrète des plantes** (Traduit de l'Américain par Liliane Flournoy. 356 pages. Collection « Les énigmes de l'Univers » dirigée par Francis Mazière. Editions Robert Laffont, 6, place St-Sulpice, 75279 Paris Cedex 06). Un livre extraordinaire dont je recommande la lecture à tous les amis de la Nature. Une documentation d'une très grande richesse, des expériences scientifiques qui nous permettent d'avoir des vues nouvelles sur la sensibilité végétale *et sur les multiples rapports qui* existent entre la plante et l'homme.

● Serge ALALOUF : **Des mains qui guérissent** (Robert Laffont éditeur). J'ai déjà signalé cet ouvrage d'un « guérisseur » digne de ce nom et dont les qualités de cœur vont de pair avec des dons réels ayant apporté un « rayon de soleil » à bien des affligés. ● Pierre DERLON : **Traditions occultes des Gitans** (270 pages. Robert Laffont, éditeur). Une documentation des plus attachantes sur les pouvoirs occultes, l'Univers magique, l'amour et la sexualité, les signes et langages secrets, les lois et croyances chez les Gitans.

● PAPUS : **A B C Illustré d'Occultisme** (8ᵉ édition, 448 pages, nombreuses illustrations. Editions Dangles, 38, rue de Moscou, 75008 Paris. 1975). ● PAPUS : **La Science des Nombres** (Nouvelle édition, 218 pages. La Diffusion Scientifique, Paris). ● PAPUS : **La Magie et l'Hypnose** (Reproduction intégrale de l'édition de 1897 enrichie de la publication (documents inédits : 16 pages) du carnet personnel d'Eliphas Lévi qui fut le premier maître, à titre posthume, de Papus. Les Editions Traditionnelles, 9-11, quai Saint-Michel, 75005 Paris). ● PAPUS : **L'Occultisme** (extraits de **Le Spiritualisme et l'Occultisme**), nouvelle édition 1975. Robert Laffont, éditeur. 196 pages). ● Joséphin PELADAN : **Comment on devient Mage** (Réédition 1975. Robert Dumas, éditeur, Paris). Pour toute documentation complémentaire sur l'œuvre et l'auteur, s'adresser à notre ami Jean-Pierre Bonnerot, président de la Société Joséphin Péladan, 200, rue Saint-Jacques, 75005 Paris). ● Fabrice BARDEAU: **Les clefs secrètes de la chimie des Anciens** (208 pages avec illustrations. Editions Robert Laffont, Paris, 1975). Il est question de l'Alchimie, bien sûr, et Fabrice Bardeau nous fait bénéficier, ici, de ses recherches sur la connaissance des lois de la Vie chez l'Homme et dans la Nature. Une tâche délicate mais menée à bien. ● Eugène CANSELIET : **Trois anciens traités d'Alchimie** (Un volume - belle édition - de 152 pages, avec illustrations. Editions Jean-Jacques Pauvert, Paris 1975). Il s'agit de trois textes anciens transcrits, de la main d'Eugène Canseliet lui-même, d'après un très beau manuscrit du XVIIᵉ siècle qui faisait partie de la bibliothèque de Fulcanelli. En voici les auteurs et les titres abrégés : **La Nature à découvert,** par le Chevalier Inconnu. - **Explication très curieuse des énigmes de Notre-Dame de Paris,** par Esprit Gobineau de Montluisant, gentilhomme chartrain. - **Traité du Ciel Terrestre,** de Vinceslas Lavinius de Moravie. Remerciements et compliments à Eugène Canseliet pour cette précieuse, touchante et nouvelle initiative. (Prix du livre : 54,60 F). ● Serge HUTIN : **Tous les secrets sont en nous** (342 pages. Dervy-Livres, 6, rue de Savoie, 75006 Paris. 1975). D'une lecture agréable et d'une très bonne documentation ce nouvel ouvrage de notre frère et ami Serge Hutin évoque Vintras, Villiers de l'Isle-Adam, Gérard de Nerval, Bulwer Lytton, Crowley, Gustav Meyrink, Lovecraft, les Cathares, les Rose-Croix, Richard Wagner, Nostradamus, entre autres personnalités, Mouvements et curiosités. Il se termine sur la prière, si émouvante, du « pauvre d'Assise », prière commentée par Serge Hutin avec respect et foi. Qu'il en soit remercié ici. ● A rappeler d'autre part : Professeur Robert TOCQUET : **Meilleurs que les hommes.** L'entraide dans le monde animal et végétal (Editions J'ai Lu, 31, rue de Tournon, 75006 Paris). ● Camille CREUSOT : **Passé et futur énigmatiques** (Préface de Valentin Bresle) (Dervy-Livres, Paris). ● Daniel BERDITCHEVSKY : **Le clavecin de l'Arc-en-Ciel** (Jean-Jacques Gaillard et Swedenborg, 2, rue de l'Avocat, B-4370 Waremme, Belgique). ● Jean-Pierre BAYARD : **Le Symbolisme de la Rose-Croix** (Editions Payot, 106, bd St-Germain, 75006 Paris. 1975). ● HERMINUS: **Le testament de Gabriel** (de l'Ile de Pâques) (Roland Humbertclaude, 63, rue Principale, 88 Provenchères-sur-Fave). ● Lyall WATSON : **Histoire naturelle du Surnaturel** (Editions Albin Michel, 75014 Paris). ● Elisabeth de PONTHIERE (Bruxelles, Belgique) : **Zéro** (avec 22 dessins par Isabelle Pierre) : Le Bateleur, la Papesse, l'Impératrice, l'Empereur, le Pape, l'Amoureux, le Chariot, la Justice, l'Hermite, la Roue, la Force, le Pendu, l'Arcane XIII, la Tempérance, le Diable, la Tour foudroyée, l'Etoile, la Lune, le Soleil, le Jugement, le Monde, le Fou. ● Jean TOURNIAC : **De la Chevalerie au secret du Temple** (174 pages avec illustrations). Une remarquable autant qu'érudite analyse de la nature des relations nouées par les Templiers avec les communautés orientales. ● Frédéric POR-

TAL : **Des couleurs symboliques dans l'Antiquité, le Moyen-Age et les temps modernes.** (Editions de la Maisnie, Paris). Reproduction de l'édition de 1857. ● NAUDOT : **Chansons maçonniques.** Reproduction en fac-similé d'un recueil publié en 1737. Un vol. de 48 pages : 52 F. Galerie Blanc et Noir, 9, rue Comte Félix Gastaldi, Monaco. Ville. M.C. Principauté. ● André DUMAS : **La Science de l'Ame.** Nouvelle édition, augmentée, du célèbre ouvrage dû au savoir et au talent littéraire de l'un des plus connus des dirigeants spirites contemporains. ● Antoine FAIVRE : **Les conférences des Elus Cohens de Lyon** (1774-1776). Aux sources du Rite Ecossais Rectifié. Préface de Gilbert Durand (Un vol. de 158 pages. Editions du Baucens, 13, rue Hector-Denis, 7490 Braine-le-Comte, Belgique). Une étude particulière de ce nouveau livre d'Antoine Faivre sera faite en notre numéro de fin d'année. ● Hans HOLZER : **Les réincarnations mystérieuses et fantastiques** (Editions Marabout, 65, rue de Limbourg, B-4800, Verviers, Belgique).

⁂

● **Bulletin des Amitiés Spirituelles** (Octobre 1975. 5, rue de Savoie, 75006 Paris). Je conseille de se procurer (prix : 5 F) et de lire cet excellent N° 104 du Bulletin du Groupement spiritualiste fondé par Paul Sédir. Quelle richesse ! Au sommaire : « Directives », par Sédir. - « Superflu et nécessaire », par Emile Besson. - « La vie religieuse dans le monde moderne », par L. Emery. - « Le chien et le déporté », par R. Fréchin. - « Jacob Boehme », par J. Sardin, etc. ● **Le Journal du Dimanche** (6 avril 1975) : « Jésus, les Pharisiens et nous », par le R.P. Bruckberger. Excellente documentation riche d'enseignements divers sur N.S. Jésus-Christ et sur son entourage. ● **Revue des Etudes Péladanes,** organe officiel de la Société Joséphin Péladan, 22, rue Beaurepaire, 75010 Paris. (N° 2, septembre 1975). Des documents inédits et d'utiles précisions relatives, elles, à la société Joséphin Péladan. Pour tous renseignements complémentaires écrire à M. Jean-Pierre Bonnerot, 200, rue St-Jacques, 75005 Paris. ● **Action Evangélique pour l'Eglise du Silence** (N° 11 Juillet-Août 1975. B.P. 33, 92400 Courbevoie) : « 1.500.000 conférenciers athées en Russie ». - « Les Chrétiens continuent à souffrir sous les régimes communistes » (Juin 1975). - « La révolution communiste mondiale est en route » (Janvier 1975). ● **Le Parisien Libéré** (N° du 16 Juillet 1971) : « De l'eau et de la vie dans le Cosmos ! ». - N° du 2 Août 1973 : « La chasse ne se justifie que si elle permet le respect de l'équilibre général de la nature ». ● **Lui** (Octobre 1969) : « Allo ! Magie », par Elisabeth Antébi. ● **Tonus** (N° 567 du 3 Septembre 1973) : « Quand on parle du diable... » ● **Les Cahiers spirites** (Imprimeur : J. Bazerque, 92100 Boulogne Billancourt) : « Qu'est-ce que le Spiritisme ? » - « Après la mort ». - « L'Obsession et la médiumnité ». Causeries faites à l'Union spirite française, 10, rue Léon-Delhomme, 75015 Paris. ● **Survie** (Organe de l'Union spirite française) : « Regards indiscrets sur le monde de la matière », par André Dumas (Janvier 1975). - « Camille Flammarion pionnier de la science philosophique », par André Dumas (Février-Mars 1975). - « Victor Hugo et les révélations de Jersey », par Denis Fleurier (Juin-Juillet-Août 1975). Adresse du Président : André Dumas, avenue des Sablons, 77230 Dammartin en Goële. ● **La Revue Spirite** (Boîte postale 1, à Soual, 81110 Dourgne) : « Hommage annuel à Allan Kardec », par André Dumas. - « Perspectives du Spiritisme », par Gabriel Delanne. - « Des effets de la prière », par Allan Kardec (Mai-Juin-Juillet 1975). ● **Revue du Magnétisme** (N° 3 Mai-Juin 1975) : « Robert Fludd », par Pierre Virey. - « La prière et les forces supérieures », par Maurice Pneumatiste. - « Le double éthérique ». - « L'Immortalité alchimique », par Serge Hutin. (Adresse de la revue : 1, rue des Moulins de Garance, 59000 Lille). ● **Le Lotus**

**Bleu :** « Le phénomène occulte », par S. Lancri (Décembre 1974). - « La notion de l'âme dans le Bouddhisme », par Nelly Kauffmann (Juin-Juillet 1975). ● **Atlantis** (Mai-Juin 1975) : Symbolique des couleurs - II (80 pages). Un ensemble d' « articles enrichissants », comme à l'ordinaire, dans cette sympathique revue dirigée par Jacques d'Ares et fondée par le regretté Paul Le Cour. ● **Nostra** (Nostradamus) (162, rue du Fg. St-Honoré, 75008 Paris). Principaux articles à signaler : « Le dossier de la réincarnation ». - « Les Mormons ». - « Les jeux de cartes ». - « Le vrai visage de Cagliostro ». - « Le Padre Pio ». - « L'astrologie à travers les siècles ». - « Les Univers parallèles ». ● **Point de Vue. Images du Monde** (N° 1360, Août 1974) : « Les duels de l'Occulte ». ● **Présence Orthodoxe :** « Réponse des patriarches orthodoxes à l'encyclique du Pape Pie IX aux Chrétiens d'Orient » (N° 30 Juillet-Août-Septembre 1975). ● **Le Spiritisme Christique :** « Qu'est-ce que le Spiritisme ? » (N° 11, 2e trimestre 1975, 7, place des Terreaux, 69 Lyon). ● **Magie,** par Francis King, version française de Michel Brandeau (Editions du Seuil, 1975). Je signale à nouveau ce numéro aussi intéressant par le texte (aspect de la tradition occidentale) que par l'iconographie (150 illustrations dont 38 en couleurs).

● Collection les « Mémentos pratiques » : **Mémento d'astrologie zodiacale,** par J.-P. KERSANT. (Tableaux schématiques selon le signe solaire et le signe de conception) (Editions Dangles, 38, rue de Moscou, 75008 Paris. Prix : 7,50). ● **Facettes.** Lien des curieux et chercheurs, miroir de la curiosité (bimestriel, B.P. n° 15, 95220 Herblay. Prix : 5,00. C.C.P. : Paris 11.696-06). On trouve, dans cette sympathique publication, de multiples renseignements et enseignements. Papus y a été évoqué particulièrement dans le n° 45 (mars-avril 1975). **Facettes** publie d'autre part le « Dictionnaire de la Vieille France » en édition originale, tirage restreint et numéroté au prix unique, une fois versé, quel que soit le nombre des volumes à paraître, de 250,00 F. En édition courante le prix est de 20,00 F par fascicule. ● **Travaux de Villard de Honnecourt** (publication maçonnique de haute tenue dont le tome I remonte à 1965).

Dr. Philippe ENCAUSSE.

# INFORMATIONS MARTINISTES et autres...

*par le docteur Philippe ENCAUSSE*

∴ Le développement de *l'Ordre Martiniste* se *poursuit* normalement. C'est ainsi que, le 20 septembre 1975, un 160e S∴I ∴ I ∴ (Serviteur Inconnu INITIATEUR) a été initié, au siège de l'Ordre, en présence du *Président* de l'O∴ M ∴ qui assistait le Frère Initiateur.

D'autre part de nouveaux Groupes et Cercles∴ ont été fondés ces derniers mois, à savoir : les Groupes « Jean le Baptiste » (N° 84) (Hte-Savoie), « Louis-Claude de Saint-Martin » (N° 85) (Brésil), « Eliphas Lévi » (N° 86) (Brésil), « Papus » (N° 87) (Brésil), « Joséphin Péladan » (N° 88) (Paris), « Pythagore » (N° 89) (Espagne), « Jules Boucher » (N° 90) (Paris), « Stanislas de Guaita » (N° 91) (Chili), « Henri Delaage » (N° 92) (Chili). Cercles : « *Constant Chevillon* » (N° 41) (Brésil), « Martines de Pasqually » (N° 42) (Etats-Unis d'Amérique), « Dr. Gérard Encausse » (N° 43) (Fort-de-France, Martinique), « Paul Sédir » (N° 44) (Cayenne, Guyane française), « Caritas » (N° 45) (Clermont-Ferrand).

∴ Liste de sujets traités à l'occasion des travaux de Groupes en province ou à Paris : La trilogie : *Martines, Saint-Martin, Willermoz.* — *Etude* sur le *Traité élémentaire de Science Occulte* de Papus. — Le Graal. — L'Evangile selon Saint Jean. — Impressions d'un voyage de Ceyland à l'Inde du sud. — *Ecce Homo.* — L'Evangile selon Saint Marc. — Notions de graphologie. — L'Homme de Désir. — Martines de Pasqually. — Papus. — Les Maîtres Passés. — Les chevaliers de la Table ronde. — Les femmes dans l'œuvre péladienne. — La paix du cœur. — Le Maître Philippe, de Lyon. — La Résurrection. — *La Science dans l'Antiquité.* — Jacob Boehme. — Louis-Claude de Saint-Martin. — Paracelse. — La charité christique. — Le masque et le manteau. — Cagliostro. — Magie et religions d'Afrique noire. — Le pantacle martiniste. — La chaîne d'Union. — Joséphin Péladan. — Signes, mots et attouchements. — Le Tarot. — Signification ésotérique de Noël. — La Réintégration. — Le libre arbitre. — La voie cardiaque et mystique. — Etude sur Paul Sédir. — La Gravitation. — Les Icônes dans *l'Orthodoxie.* — *La prière* et le destin. — L'Oraison dominicale. — Comment prier. — Talismans et pentacles. — Pythagore. — L'Ame. — La Passion du Christ. — Hommage à Geneviève de Lutèce. — La prière chez Louis-Claude de Saint-Martin, etc.

● Une suggestion de notre frère et ami Fabrice Bardeau : « Ne serait-il pas possible de consacrer 1 page ou *1/2* page, dans *l'Initiation,* à une « *Bourse des Livres* » *?* En effet, nombreux sont les amis qui cherchent à se procurer des livres rares ou épuisés et qui seraient heureux de pouvoir entrer en contact avec ceux qui les possèdent et souhaitent, le cas échéant, les vendre ou les échanger. Personnellement je cherche vainement, depuis un certain temps, une édition française *complète* du *Livre d'Enoch.* »

*C'est* là une très intéressante suggestion et je ne demande pas mieux que d'ouvrir une telle rubrique dans notre chère *l'Initiation.*

● Le 19 septembre dernier notre frère et ami Jean Tourniac a signé, à la Librairie du Prisme, 17, rue St-Marc à Paris, son plus récent ouvrage *De la chevalerie au secret du Temple.* De nombreuses personnalités avaient tenu à venir saluer et féliciter Jean Tourniac qui n'est pas seulement un savant disciple d'Hermès et un *écrivain de talent mais* aussi un homme de cœur.

● Un émouvant anniversaire ! Le 30 juin 1975 notre grand ami Emile Besson, *disciple du Maître* PHILIPPE, de Lyon, et de son compagnon le plus fidèle M. Jean Chapas, a eu l'occasion de fêter ses 90 printemps ! Qu'il reçoive ici l'hommage de notre affection et de notre gratitude. Emile BESSON, qui est l'un des dirigeants du beau et actif « Groupement sédirien » *Les Amitiés Spirituelles,* habite l'Arbresle (près de Lyon) où le Maître PHILIPPE vécut de longues années et « mourut » le 2 août 1905, pleuré par tous.



● La « *Société* des Amis de l'Institut Métapsychique International » (1, place Wagram, 75017 Paris) signale que les cours et conférences auront lieu 28, rue Daubigny, 75017 Paris (métro « Wagram »). Au programme : Les techniques de la parapsychologie. — Expériences hors du corps. — Anthropodynamique et parapsychologie. — L'Assemblée générale aura lieu le jeudi 11 décembre 1975. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Madame la Présidente Y. Duplessis, au siège de l'I.M.I.

● Le 25° Congrès du « Groupement National pour l'Organisation de la Médecine Auxiliaire » (12, rue Grange-Batelière, 75009 Paris) aura lieu les vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 octobre 1975 à l'hôtel Inter-Continental, 3, rue de Castiglione, 75001 Paris.

● Le nouveau conseil de direction de l' « Association italienne scientifique de Métapsychique » est présidé par le docteur Costantino Anzi, directeur du musée *national pour la science et la technique « Léonard de* Vincy ». La nouvelle adresse du secrétariat administratif est au siège dudit musée rue San Vittore N° 19, 20123 Milan.

⁛ Le journal *La France Australe,* premier quotidien français du Pacifique, a publié en son N° du 26 août 1975 les statuts du Groupe ⁛

« La Concorde Universelle » présidé à Nouméa (Nouvelle Calédonie) par notre bien cher frère et ami Charles Berthelin, membre du S∴ C∴ de l'Ordre Martiniste. Lesdits statuts avaient été publiés au Journal *officiel de la Nouvelle Calédonie* du 15 août 1975, page 740. Ils sont très complets et mettent bien en valeur l'Ordre Martiniste, son activité, ses buts.

∴ Notre dévoué frère Emile LORENZO, vice-président de l'O∴M∴ et délégué de la Chambre de Direction pour l'Amérique Latine, fera un voyage au Brésil, en janvier 1976, invité par les Frères martinistes de ce pays.

A l'aller il mettra ce voyage à profit pour faire escale à Dakar (Sénégal) afin de s'entretenir avec d'autres martinistes. Il se rendra ensuite à Buenos Aires (Argentine), où il procèdera à l'installation d'un Groupe Martiniste dans cette ville. Est également envisagé un déplacement à Lima (Pérou) où un nouveau Groupe sera inauguré et des initiations transmises par notre bien-aimé frère.

∴ Une adresse pour ceux qui désirent reproduire sur parchemin le pantacle martiniste ou autres pentacles : Maison Relma, 6, rue Danton, 75006. Cette Maison peut fournir le parchemin à utiliser.

● A la demande d'un certain nombre de chercheurs il sera fait état, en notre numéro de fin d'année (Les Informations) de l' « Eglise Gnos*tique Apostolique de France* » présidée présentement par Tau Pierre (alias Edmond, Xavier, Pierre FIESCHI), successeur de Tau André (alias André MAUER) lui-même successeur de Jean II (alias Robert AMBELAIN). L'actuel Patriarche de l'E.G.A. est Mgr. Pedro FREIRE (Brésil).

● Accidents du travail : 4.135 morts en 1973. Toutes les deux heures un salarié meurt dans un accident du travail, a rappelé hier à Amiens M. Jacques Chenu, secrétaire général de la fédération des Mutilés du travail au 32° congrès de son organisation. En 1973, a-t-il précisé, sur 13,5 millions de salariés affiliés au régime général de la Sécurité sociale, 1,3 million ont été accidentés : 4.600 sont morts, 150.000 sont restés invalides permanents. 36,1 *millions de journées de travail ont été ainsi* perdues contre 3,9 millions pour fait de grève. (*France-Soir,* 20 septembre 1975).

● Le fermier George Hudson, de Vandalia, dans l'Illinois, est le centenaire le plus original du siècle. A notre connaissance, c'est le seul qui soit mort au moment même où on lui demandait le secret de sa longévité. *(L'Aurore, 13 février* 1975).

● La plus vieille des Françaises, Mme Compain, née en 1865 dans la région du Mans, vient de mourir à 110 ans, au cours de son sommeil, à la maison de retraite d'Ecommoy. Avec elle disparaît le dernier témoin oculaire de l'invasion prussienne de 1870 au Mans, dont elle disait se souvenir très bien, ayant vu les soldats prussiens dans les jardins de *ses parents.* (Ext. presse, 5 septembre 1975).

● Le Pape a nommé nonce apostolique en Haiti et délégué apostolique aux Antilles Mgr Luigi Conti, observateur permanent du Saint-Siège auprès de *l'Unesco* annonce un *communiqué de l'épiscopat à Paris.* (*Parisien libéré,* 6 août 1975).

● 3.860.000.000 de personnes sur terre. — Nations-Unies, jeudi (Reuter). — 228 millions de personnes (un peu plus que la population des Etats-Unis : telle a été, de 1970 à 1973, l'augmentation de la population mondiale. La dernière estimation, publiée par l'annuaire de statistiques des *Nations-Unies* est, *en effet,* de *3.860.000.000 d'individus, ce qui* correspond à un taux d'accroissement de 2,1 %.

Mais cette augmentation n'est pas uniforme : elle a été de 0,6 % en Europe du Nord et de l'Ouest, alors que, pour certaines régions de l'Amérique latine, elle atteint 3,5 %. (*France-Soir,* 31 juillet 1975).

● Tandis que les communistes de chez nous réclament la retraite à 55 ans pour les travailleuses, une agence de presse moscovite nous signale le cas d'une Mme Zoubeida Chedayeva, de Moscou, qui vient d'avoir 114 ans, et qui fabrique des tapis depuis 1875. (*L'Aurore, février* 1975).

● Et voici « S.O.S. agonie ». Vous êtes mourant ? C'est la fin ? Réjouissez-vous : il vous suffit de composer tel numéro de téléphone, à Berkeley, Californie, pour tomber sur une voix douce qui vous dira que c'est seulement un mauvais moment à passer. (*L'Aurore*, février 1955).

● 65 miracles reconnus pour 3.000 guérisons. « Guérison médicalement inexpliquée », c'est la définition circonspecte que donnent généralement les autorités religieuses et médicales à ce que l'on nomme couramment « miracle ». A Lourdes, seul le bureau des constatations médicales peut déclarer qu'une guérison relève bien d'un véritable miracle.

L'Eglise se montre, là, d'une extrême prudence. Il faut au moins deux ans de procédures méticuleuses — devant le bureau des constatations et devant une commission canonique — avant que les miracles soient déclarés.

Les enquêtes de plus en plus rigoureuses ont ainsi abouti, sur 3.000 guérisons à caractère miraculeux, à la reconnaissance officielle de 65 seulement d'entre elles. Le processus est extrêmement long. Après examen à Lourdes, les dossiers sont transmis au comité médical international qui comprend une trentaine de membres de onze pays. Il a fallu attendre six ans pour que la guérison d'une jeune Marseillaise soit officiellement admise.

En 1974, devant le cas de M. Emile David, un habitant de Durtal (Maine-et-Loire), qui venait de retrouver l'usage de ses jambes, après un pèlerinage à Lourdes, le Dr Mangiapian, directeur du bureau des constatations médicales, déclarait : « Il ne s'agit que d'une allégation de guérison. De toute façon, de tels cas se posent chaque année à Lourdes. »

L'Eglise, en effet, ne se prononce que sur le vu de nombreux rapports médicaux constatant le fait lui-même et aussi sa stabilisation. Elle met en garde ses fidèles qui se laisseraient trop facilement impressionner et parfois entraîner ou tromper. Et cette prudence ne fait que s'accentuer avec le temps. (*France-Soir*, 15 août 1975).

● Serge Behar : nouveau grand maître du Grand Orient. C'est Serge Behar, 50 ans, médecin et écrivain, qui a été élu hier matin nouveau grand maître du Grand Orient de France par le convent annuel de cette obédience maçonnique qui, avec quelque 25.000 membres, est la plus importante de France.

Il succède à Jean-Pierre Pronteau, 44 ans, qui était arrivé au terme de son mandat et n'était pas rééligible.

« Il n'y a pas de glissement politique au Grand Orient », a déclaré Serge Behar au cours d'une conférence de presse en réponse à une question précise.

« Il n'est pas question pour nous, a poursuivi le grand maître, de participer au même titre qu'un parti politique aux luttes de la vie publique. Mais on ne doit pas non plus nous taxer d'apolitisme. » (Ext. de presse, 9 septembre 1975).

● Vieilles de 3.000 ans, 4 graines viennent de germer. — Fukuoka, mercredi (A.P.). — Quatre petites graines, vieilles de trois mille ans, mises en pot par des archéologues, viennent de germer... mais demeurent inconnues.

Ces semences d'une plante apparemment disparue de nos jours, ont été découvertes dans un ancien tombeau de Fukuoka (Japon). La sépulture de la période Jomon renfermait des milliers de graines, ainsi que des noix, des noisettes et des haricots. (*France-Soir*, 18 septembre 1975).

Docteur Philippe ENCAUSSE.

# L'Initiation

CAHIERS DE DOCUMENTATION
ESOTERIQUE TRADITIONNELLE

ORGANE OFFICIEL DE L'ORDRE MARTINISTE

**Revue fondée en 1888 par PAPUS (Dr Gérard ENCAUSSE)**

Directeur et Rédacteur en Chef

**Dr Philippe ENCAUSSE**

— 1953 —

## BULLETIN D'ABONNEMENT 1975

à retourner rempli et signé à **Revue l'INITIATION**

**6, rue Jean Bouveri, 92100 Boulogne Billancourt - FRANCE**

Compte Chèques Postaux : PARIS 8 288-40

Veuillez m'inscrire pour un abonnement de un an (Janvier à Décembre) *à dater du premier numéro de l'année en cours,* à

# L'Initiation

| Je vous remets | en espèces (*) mandat chèque (*bancaire ou postal*) | la somme de .................... |
|---|---|---|

(Rayer les mentions inutiles)

| | | 1975 | |
|---|---|---|---|
| **Sous pli ouvert** | France ............... | 30 F | |
| | Etranger ............. | 40 F | |
| **Sous pli fermé** | France ............... | 35 F | |
| | Etranger ............. | 45 F | |

**Abonnement de soutien (pli fermé)** .................... **50 F**

*Nom* .................... *Prénom* ....................

*Adresse* ....................

Le .................... 19.. ...

*Signature,*

(*) Remise directe et non par courrier, ce qui est interdit par les règlements administratifs des P.T.T.

# CHOIX DE PENSÉES...

- « Mais les profanes ne vous liront point, que vous soyez clair ou obscur, étendu ou serré. Il n'y a que les hommes de désir qui vous liront, profitant de votre lumière ; donnez-la leur aussi pure que possible, aussi dévoilée que possible. »

(Louis-Claude de SAINT-MARTIN)

- « Celui qui se croit initié cesse d'être initiable. »

(Valentin BRESLE)

- « Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ; craignez qu'il ne vous trouve endormi à son arrivée soudaine.

« Ce que je vous dis, je le dis à tous : **Veillez.** »

**(Saint Marc, T. XIII, V, 35-37)**

---

- « Il n'est pas plus étonnant de naître deux fois qu'une. » (*)

(VOLTAIRE)

- « Tout croire est d'un imbécile ; tout nier est d'un sot. » (*)

(Ch. NODIER)

- « Douter de tout et croire à tout, ce sont là deux solutions commodes, mais qui dispensent de réfléchir. » (*)

(Henri POINCARÉ)

- « On est encore maître des paroles qu'on n'a pas prononcées, mais on est l'esclave de celles qui se sont échappées. » (*)

**(Proverbe arabe)**

- « Que celui qui veut mouvoir le monde sache d'abord se mouvoir lui-même. » (*)

(SOCRATE)

- « Un jugement trop prompt est souvent sans justice. » (*)

(VOLTAIRE)

- « Il n'est pas de caresse plus tendre que de consoler. » (*)

(Maurice BARRES)

- « L'esprit a beau s'avancer, il n'ira jamais aussi loin que le cœur. » (*)

(CONFUCIUS)

- « La superstition est à la religion ce que l'astrologie est à l'astronomie : la fille très fole d'une mère très sage. » (*)

(VOLTAIRE)

- « L'homme est une créature mystique, et, si c'est quequefois son délire c'est souvent aussi sa grandeur. » (*)

(A. de LAMARTINE)

- « Le hasard ? C'est Dieu qui garde l'anonymat. » (*)

(Edouard PAILLERON)

- « Le hasard ? Un pseudonyme de la Providence. » (*)

(Théophile GAUTIER)

---

(*) Citations extraites du beau livre **Grains de Sagesse** du regretté René LE GENTIL (Editions J. Snell, 14, rue de Lancey, Paris 1931. (Ph. E.).